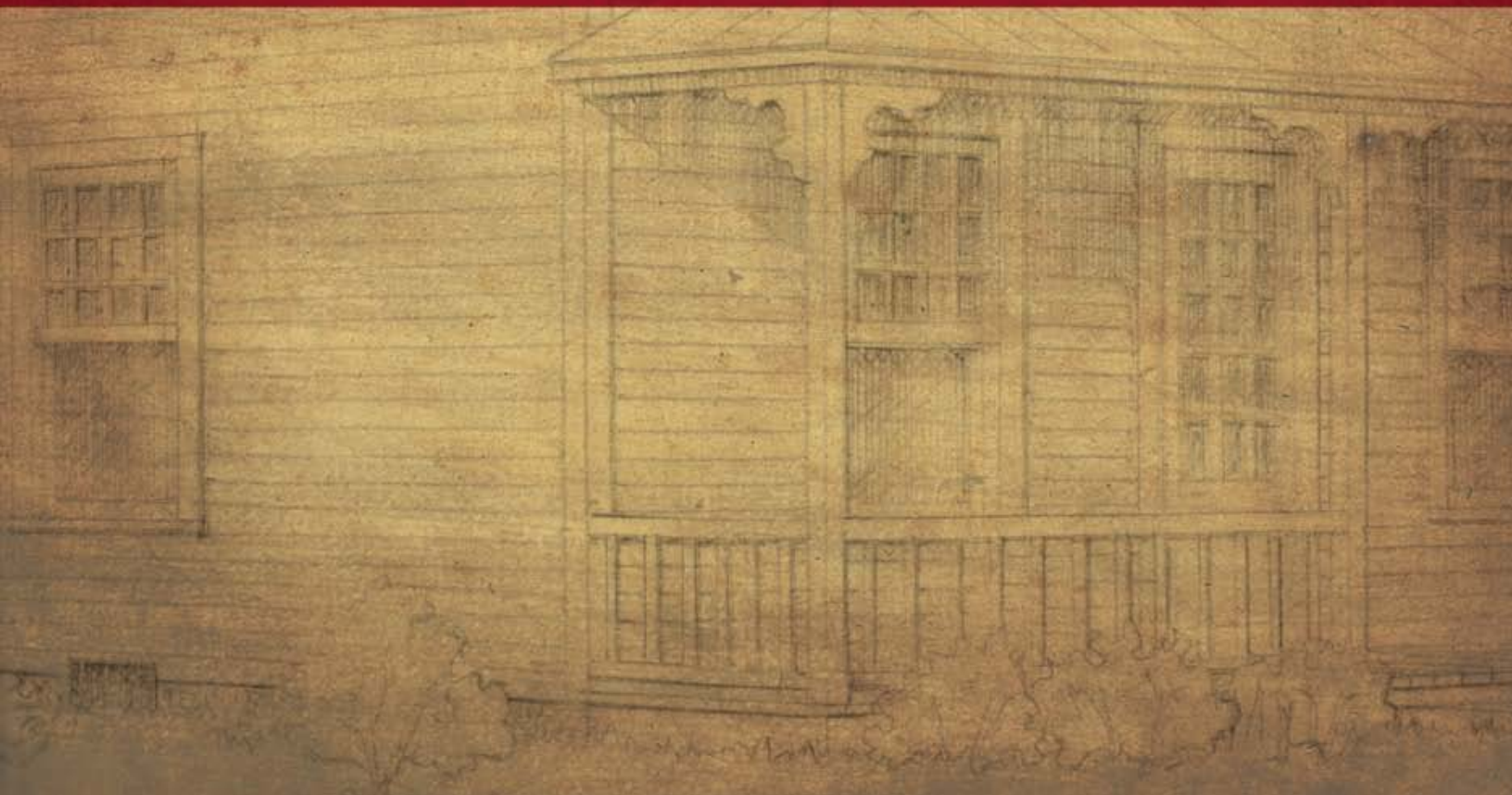


Magog



Conseils, trucs et astuces pour conserver le caractère patrimonial de votre maison

Guide destiné aux propriétaires de maisons
construites avant 1950 dans le quartier des Tisserands



Conseils, trucs et astuces pour conserver le caractère patrimonial de votre maison

Guide destiné aux propriétaires de maisons
construites avant 1950 dans le quartier des Tisserands

Comité de coordination :

Denise Roy, directrice adjointe, Service des loisirs et de la culture, Ville de Magog
Danielle Potvin, agente de recherche et de planification socio-économique,
Direction régionale de l'Estrie, ministère de la Culture, des Communications et de
la Condition féminine du Québec

Anne Brigitte Renaud, consultante, Service des loisirs et de la culture,
Ville de Magog

Gestion de projet, recherche et rédaction : Bergeron Gagnon inc.

Gestion de projet, photographies et concept : Claude Bergeron, conseiller en
patrimoine culturel

Rédaction et réalisation des dessins : Michel Bergeron, ethnologue

Collaboration technique : Trycie Jolicoeur, bachelière en architecture

Révision linguistique : Lucie Brouillette

Collaboration spéciale, texte d'introduction, révision et correction

d'épreuves : Anne Brigitte Renaud, M.A.

Conception graphique : Comma Imagination

Impression : Imprimerie M. Carrière inc.

Février 2012

ISBN 978-2-9808863-1

Cette publication a été réalisée grâce à une contribution financière
provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre
la Ville de Magog et le ministère de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine du Québec



**Culture,
Communications et
Condition féminine**

Québec



Table des matières

I Comment se servir du guide et comprendre les principes généraux de conservation sur une maison ancienne ?	7
1.1 Comment fonctionne le guide ?	7
1.2 Que faire avant d'entreprendre des travaux sur un bâtiment d'intérêt patrimonial ?	8
1.3 Comment identifier ce qu'il faut refaire sur ma maison ?	9
2 Quels sont les principes généraux qui s'appliquent à toutes les maisons anciennes ?	11
2.1 Favoriser l'entretien et la réparation	11
2.2 Pourquoi faut-il tenter de préserver le plus grand nombre possible de composantes et matériaux anciens ?	12
2.3 Est-ce que je peux conserver la galerie ou dois-je en construire une nouvelle ?	15
2.4 Comment agrandir adéquatement ma maison ?	16
2.5 Quelles couleurs choisir ?	17
3 Quels sont les types architecturaux du quartier des Tisserands ? Quelles sont leurs caractéristiques et comment faire pour les respecter ?	19
3.1 La maison vernaculaire états-unienne	20
3.2 La maison vernaculaire états-unienne à étage	24
3.3 La maison vernaculaire états-unienne à étage et à toit peu incliné	28
3.4 La maison de colonisation	32
3.5 Le bungalow ancien	36
3.6 La maison d'influence Arts and Crafts (de l'époque Wartime Housing)	40
3.7 La maison cubique	44
3.8 La maison à toit plat	48
3.9 La maison à toit mansardé	52
3.10 La maison de type Boomtown	56
3.11 La maison d'inspiration néogothique	60
Lexique	65
Annexe – Les façons de poser les menuiseries de contour	67



La rue Saint-David, à
l'intersection de la rue
Saint-Patrice Est



La rue Saint-Pierre



La rue des Tisserands, à
l'intersection de la rue Saint-Pierre



La rue Saint-Joseph

L'intégrité du quartier des Tisserands : un patrimoine distinctif à sauvegarder

Influencé par la situation géographique et l'époque où il se développe, chaque quartier de Magog a une personnalité qui raconte, à sa façon, l'histoire de notre ville. Mais c'est le quartier des Tisserands qui, par son environnement et les circonstances entourant son implantation, en raconte la plus grande partie.

Au tout début du 20^e siècle, l'usine de filature et d'imprimerie de coton qui vient d'être érigée a besoin de plus de 1000 personnes pour fonctionner. L'arrivée massive d'ouvriers venus de partout pour y travailler transforme le petit village qu'était alors Magog. Pour loger ces arrivants et leur famille, des maisons sont construites à proximité de leur lieu de travail. Rapidement, et ce, sans planification de la part de l'industrie, le territoire aux alentours de l'usine se métamorphose. Les maisons se multiplient et on voit progressivement apparaître une église, deux écoles, un cinéma, des commerces... Le quartier se peuple et acquiert une identité à l'image des fiers ouvriers et ouvrières qui ont contribué à la croissance de Magog.

Aujourd'hui, en raison de leur caractère, de leur ancienneté et de leur appartenance au quartier ouvrier, plusieurs des maisons construites pendant cette période présentent une valeur historique. Au nom de la modernité, des rénovations ont parfois altéré leur apparence et compromis leur valeur tant architecturale qu'immobilière. Cependant, à la mesure de leurs moyens, en réintégrant progressivement des éléments caractéristiques au type de leur maison, leurs propriétaires coopéreront à la sauvegarde de cet ensemble patrimonial qui n'est pas commun au Québec et dont tous les Magogoises et Magogois peuvent être fiers.

Sauvegarder le patrimoine bâti du quartier des Tisserands, c'est reconnaître l'apport des générations qui nous ont précédées. Sauvegarder notre patrimoine bâti, c'est raconter notre histoire aux générations futures et poser des actions responsables dans une perspective de développement durable !



Bel exemple de
composante d'époque :
un fronton surmontant
une fenêtre en saillie.



L'un des types architecturaux
présents dans le quartier
des Tisserands : la maison
vernaculaire états-unienne.



La maçonnerie de béton, un
exemple de matériau fréquent à
Magog; celui-ci présente un
excellent état de conservation.



Exemple d'édifice où
l'authenticité a été altérée mais
qui peut être mis en valeur.



Le solage de pierre :
un autre élément à inclure au
carnet de santé.

Comment se servir du guide et comprendre les principes généraux de conservation sur une maison ancienne?

I.1 Comment fonctionne le guide?

Ce guide vise à favoriser la mise en valeur des quelque 180 édifices d'intérêt patrimonial du quartier des Tisserands de Magog.

Le chapitre 1 présente ce qu'il faut faire pour connaître sa maison avant d'intervenir sur un bâtiment d'intérêt patrimonial.

Le chapitre 2 fait état des grands principes généraux à respecter lors de travaux sur tous les bâtiments anciens, peu importe leur type architectural. Il explique pourquoi il vaut mieux entretenir et réparer plutôt que de remplacer, et comment remplacer si on ne peut pas faire autrement.

Les maisons ne sont pas toutes identiques, mais plusieurs se ressemblent parce qu'elles possèdent des caractéristiques communes. C'est ce qu'on appelle un type architectural. Le chapitre 3 présente les caractéristiques de neuf types architecturaux que l'on retrouve dans le quartier des Tisserands et propose, sur quatre pages, une façon de faire les réparations qui respectent les particularités de chacun.

On retrouve donc les caractéristiques de chacun des types sur la première page. Sur la seconde page, la photo présente une maison ayant perdu ses caractéristiques et le dessin illustre une proposition d'intervention adéquate. Les deux autres pages contiennent des conseils et des trucs à mettre en pratique pour valoriser un édifice du même type transformé au fil des années.

Les mots en italique sont expliqués dans le lexique à la page 65 du guide.

Vous aimeriez en connaître davantage? Consultez la section « Patrimoine et généalogie » à la Bibliothèque Memphrémagog et le site du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, où l'on retrouve d'autres guides comme celui-ci produits en collaboration avec ce Ministère.

1.2 Que faire avant d'entreprendre des travaux sur un bâtiment d'intérêt patrimonial ?

Une intervention sur une maison ancienne nécessite une approche adaptée à l'âge de la maison et à son type architectural.

D'abord et avant tout, il importe de bien connaître votre maison. L'information concernant le type architectural, les caractéristiques, l'état d'authenticité ainsi que son âge approximatif se trouve sur la fiche d'inventaire, produite par la Ville de Magog et disponible au Service des loisirs et de la culture. Au besoin, il vous est toujours possible de préciser la date de construction estimée en réalisant vous-même une recherche plus poussée.

Observer dans le voisinage d'autres maisons anciennes, d'âge et de type architectural comparables, qui ont été conservées dans un état proche de celui d'origine, peut être très utile. Une photographie ancienne de sa maison, ou d'une autre maison semblable, est également une aide précieuse.

Il est important de protéger et de mettre en valeur les composantes d'époque encore en bon état.

Ensuite, il faut déterminer les priorités et planifier les interventions. En matière de priorité, il sera plus urgent de réparer une toiture qui coule, par exemple, que de repeindre des ornements en bon état, même si l'impact visuel est moins important.

Lors de la planification des travaux, il est essentiel de s'informer de la réglementation auprès d'un inspecteur de la Division permis et inspection de la Ville de Magog.

Intervenir correctement sur un bâtiment ancien : une opération rentable

Bien qu'une intervention appropriée sur un bâtiment patrimonial nécessite le respect de certaines règles, les résultats seront rentables pour vous et pour la communauté magogoise. La mise en valeur du cadre bâti traditionnel par des travaux appropriés sur une maison ancienne assurera la rentabilité de l'investissement et la protection d'un héritage collectif unique.



Un revêtement de planche à feuilure et des fenêtres à guillotine : des éléments qui doivent faire partie du carnet de santé.

1.3 Comment identifier ce qu'il faut refaire sur ma maison ?

Avant d'entreprendre quoi que ce soit sur la maison, il faut recueillir un maximum de données pour orienter la nature et l'ordre des travaux à entreprendre.

1.3.1 Quel est l'état d'authenticité de ma résidence ?

En tout premier lieu, il est important de vérifier l'état d'authenticité de sa résidence. Vous trouverez cette information sur la même fiche d'inventaire que vous avez consultée pour connaître le type de votre maison. L'observation d'édifices du voisinage et la comparaison de la maison avec des photos anciennes peuvent aussi vous aider à cette étape-ci. La valeur d'authenticité a un impact direct sur la nature des travaux envisagés :

↘ une authenticité bien préservée suppose que des composantes et des matériaux anciens aient été conservés; une maison dans cette situation nécessite surtout des travaux d'entretien et de réparation;

↘ à l'inverse, une authenticité altérée indique que le bâtiment a perdu, en tout ou en partie, ses caractéristiques anciennes; une telle situation nécessite des travaux de restauration ou de réfection qui permettront au bâtiment de retrouver ou de se rapprocher de l'état d'origine.

1.3.2 Comment me souvenir de tout ce qu'il y a à faire pour prendre de bonnes décisions ?

Avant d'entreprendre quoi que ce soit sur la maison, et sans tenir compte de son état d'authenticité, il faut évaluer l'état physique des composantes et des matériaux anciens afin de déterminer s'ils remplissent bien leur fonction.

En tout premier lieu, il est nécessaire d'examiner la couverture, les revêtements, le solage, les portes et les fenêtres et d'identifier ce qui va et ce qui ne va pas. Notez les problèmes et les besoins dans un cahier, qui deviendra le « carnet de santé » de votre maison. Cela vous aidera à établir une stratégie d'intervention pour l'entretien, la réparation, la réfection, la restauration, la réhabilitation, la rénovation, la déconstruction ou la reconstruction.

Par exemple, après avoir inspecté les murs extérieurs et les fenêtres, vous pourriez écrire dans le carnet de santé de votre maison :

La planche à clin du mur nord-est est fendillée par endroits, mais résiste bien à la pointe du couteau. Le bas de la planche seulement devrait être repeint; ailleurs, la peinture est encore bonne.

Les fenêtres du mur sud-ouest : trois fenêtres sur quatre sont en bon état; leur peinture tiendra encore un an ou deux. Le bas de la contre-fenêtre en haut à droite est pourri. Il faut apporter cette contre-fenêtre au menuisier et demander une évaluation.



La console découpée : exemple de composante traditionnelle qui doit être entretenue et réparée.



Des *corniches* au sommet d'une toiture, l'un des éléments décoratifs à entretenir.



Un revêtement de planche à clin qui peut être facilement réparé ou entretenu.



Un *chambranle* de fenêtre, une autre menuiserie de coutour.



Un *aisselier* : une des composantes traditionnelles à entretenir et à réparer.

2

Quels sont les principes généraux qui s'appliquent à toutes les maisons anciennes ?

2.1 Favoriser l'entretien et la réparation

Les travaux d'entretien permettent de conserver un édifice en bon état. Ils favorisent le maintien de l'authenticité architecturale d'un bâtiment.

Par un entretien approprié et le respect des matériaux, des dimensions et des techniques de construction, on peut conserver et réparer les composantes anciennes encore en place. L'entretien favorise la conservation des éléments décoratifs, des portes, des fenêtres et des revêtements d'origine.

Il importe donc de privilégier l'entretien ainsi que la réparation des matériaux et des éléments décoratifs d'un bâtiment patrimonial plutôt que leur remplacement.

Il n'y a pas de secret : seuls les réparations, petites, mais nombreuses, et l'entretien régulier assurent la conservation des bois, des tôles et des maçonneries des maisons anciennes. En prime, l'entretien et la réparation sont des opérations généralement moins coûteuses que le remplacement, qui s'inscrivent dans le développement durable.

2.1.1 Les petites réparations

Pour ceux et celles qui veulent apprendre par eux-mêmes l'ABC de la menuiserie, et de bien d'autres savoir-faire artisanaux, la maison ancienne est le chantier-école idéal. Les petites réparations qu'il faut faire au plus tôt sont autant d'occasions de gagner de l'expérience. Par exemple, faire disparaître un point de pourriture sur une *planche à clin* en posant un *rossignol* le plus discret possible, faire des reprises sur une couverture de fer-blanc en y soudant des bandes de tôle ou *rejointoyer* un solage de pierres des champs paraît plus difficile que ça ne l'est en réalité. Ces travaux ne demandent que du temps, de l'intérêt et de la persévérance.

2.1.2 La peinture

Repeindre les murs et les fenêtres est à la portée du bricoleur moyen. Toutefois, il est plus difficile de repeindre correctement une couverture de *tôle à baguettes* dont la pente est très prononcée.

2.2 Pourquoi faut-il tenter de préserver le plus grand nombre possible de composantes et matériaux anciens ?

Lorsqu'il faut remplacer une composante sur une maison patrimoniale, vous devez vous souvenir du principe suivant : « Remplacer le moins possible ! »

Le remplacement d'un élément ancien doit être envisagé seulement s'il est très endommagé ou irréparable, par exemple une porte véritablement irrécupérable, un mur de planches à clin pourri de toutes parts ou encore une couverture de *tôle à baguettes* qui coule de partout. Remplacer un élément ancien encore en bon état ou réparable est rarement une bonne idée.

Pourquoi ? Tout simplement parce que le produit de remplacement risque d'être de moindre qualité.

Utiliser son bon sens...

Si une seule fenêtre de la façade est irrécupérable, il faut éviter de changer toutes les fenêtres de la façade. Il est recommandé de choisir une seule nouvelle fenêtre, qui sera peut-être plus chère, mais qui se mariera au mieux avec les anciennes et qui, au bout du compte, coûtera moins cher que de remplacer toutes les fenêtres par un modèle inapproprié.



Le bardeau de bois découpé : un revêtement aussi durable qu'esthétique que l'on a tout intérêt à préserver.

2.2.1 Est-ce que je dois privilégier les matériaux de revêtement traditionnels ?

Quand une maison ancienne a déjà subi une suite de transformations regrettables, des travaux de remplacement peuvent s'imposer afin de lui redonner autant que possible son aspect d'origine. Pour mener à bien de tels projets, l'utilisation de matériaux traditionnels comme le bois et la brique reste le meilleur choix, mais les façons de poser ces matériaux traditionnels sont encore plus importantes.

Des lieux très utiles, les centres de récupération

Les centres de récupération sont une excellente source de matériaux à des prix très abordables : *portes en menuiserie d'assemblage*, fenêtres d'époque dans leur bâti, *aisseliers* de galeries, fontes de garde-corps, balustres, moulures, etc.

Prenons l'exemple du remplacement des revêtements de mur. Les revêtements en bois, *planche à clin*, *planche à feuillure* ou bardeau de cèdre, souhaitables sur une maison ancienne, peuvent avoir été recouverts par des matériaux plus modernes lors de la rénovation précédente. Il suffirait alors de les dégager et de les réparer. S'il y a remplacement, il faut s'assurer que les menuiseries de contour sont **suffisamment larges** : *plinthes* à la base du mur, *planches cornières* aux angles verticaux, *frises* sous l'*avant-toit* et, enfin, *chambranles* autour des ouvertures.



La planche cornière, l'une des menuiseries de contour typique des maisons anciennes.

2.2.2 Quels sont les matériaux de revêtement modernes acceptables ?

Lorsqu'un revêtement de mur doit être changé, on privilégiera l'utilisation d'un matériau identique ou comparable à celui d'origine. Ainsi, on se servira uniquement de brique ou de pierre pour un bâtiment de maçonnerie. Dans ce cas, on portera une attention particulière à la composition du mortier, notamment sa compatibilité avec celui qui est en place. Lorsque le revêtement d'origine était en bois, on utilisera de la *planche à clin*, de la *planche à feuillure* ou du bardeau de bois. Il faut éviter les bois commerciaux, c'est-à-dire les bois pressés contenant de la colle et du vinyle qui ont une durée de vie limitée au Québec en raison des extrêmes de température en hiver et des hauts taux d'humidité en été, notamment près des rivières et des lacs. De plus, en raison de leur composition et de leur faible durabilité, ces bois commerciaux ne correspondent pas aux standards du développement durable.

Si pour une raison ou pour une autre vous ne voulez pas en assurer l'entretien, vous pouvez utiliser des matériaux de remplacement acceptés par la réglementation municipale, le bois pré-peint en industrie par exemple, qui procure une très grande durabilité. Il faut toutefois prendre soin de :

- ↘ poser le matériau à l'horizontale, sauf pour la planche verticale; éviter la disposition en diagonale;
- ↘ utiliser un seul matériau par mur;
- ↘ mettre en place « des menuiseries de contour » suffisamment larges, comme les plinthes, *planches cornières*, *frises* et *chambranles*.

Quelle est l'importance des menuiseries de contour ?

Les garnitures d'angle en tôle d'aluminium vendues avec les revêtements commerciaux ne conviennent pas aux maisons anciennes : elles sont beaucoup trop étroites.

On doit poser des menuiseries de contour en bois de qualité et installer ensuite le revêtement lui-même.

Attention ! N'oubliez pas que les planches du matériau de substitution doivent être de largeur équivalente à celles du matériau traditionnel qu'elles remplacent ! La durabilité des matériaux de qualité évitera d'avoir à reprendre le travail à quelques années d'intervalle.



Une *Planche cornière* qui présente les dimensions adéquates.

2.2.3 Que faire avec les portes et les fenêtres ?

Depuis la vague de rénovation amorcée au cours des années 1970 et au nom de la modernisation, un grand nombre de maisons anciennes ont été affublées de portes et de fenêtres qui ne leur conviennent pas. Tout projet de réfection doit contribuer à corriger ces erreurs du passé. Pour cela, il s'agit de suivre quelques règles très simples :

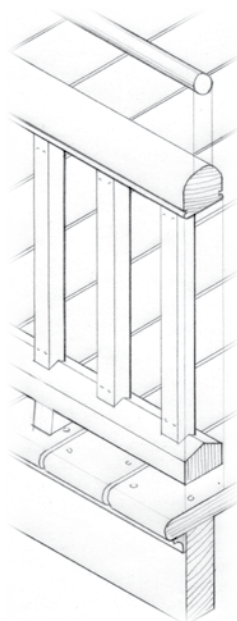
- les fenêtres doivent former un grand rectangle vertical;
- les fenêtres principales doivent être de dimensions très semblables et d'un modèle comparable;
- les fenêtres d'une maison à étage doivent respecter l'alignement d'origine. Généralement, elles sont alignées verticalement;
- l'emplacement d'origine des fenêtres doit être respecté. Une fenêtre ou une porte est déplacée s'il n'y a pas d'autres choix ou pour des raisons de sécurité;
- puisqu'elle est récurrente à Magog, la fenêtre à guillotine traditionnelle en bois doit être privilégiée; si la fenêtre ne peut être remplacée par un modèle d'origine, un modèle semblable, fabriqué avec le même matériau, peut convenir à condition de comporter une traverse centrale et horizontale rappelant la fenêtre à guillotine;
- la porte en menuiserie d'assemblage vitrée dans le haut est recommandée.



Un exemple de fenêtrage traditionnel où les fenêtres sont alignées verticalement. Un exemple à suivre.



Exemple de galerie qui donne tout son caractère à une maison ancienne.



Façon traditionnelle avec barre d'appui ajoutée



Façon actuelle incompatible avec la maison ancienne

2.3 Est-ce que je peux conserver la galerie ou dois-je en construire une nouvelle ?

2.3.1 Pourquoi conserver la galerie ancienne ?

Une maison ancienne privée de sa galerie n'est qu'un volume sec, sans attrait. Construite selon les savoir-faire traditionnels, la galerie, même simple, donne tout son caractère à la maison. La remplacer par un étroit palier entouré d'un garde-corps en *feronnerie* est une erreur. Bien sûr, cette installation minimale permet d'accéder à la porte principale, mais l'absence de galerie diminue toujours la valeur de la maison. On ne dira jamais assez l'importance de conserver en bon état une galerie ancienne.

2.3.2 Comment s'inspirer de la tradition pour la construction d'une galerie ?

S'il faut reconstruire une galerie, il importe d'abord de s'inspirer des composantes anciennes encore en place, s'il y en a, ou de consulter des photos de galeries adaptées au type architectural. L'*auvent* à croupes, une colonne, une section de main-courante, un *aisselier* serviront de modèles. Comme matériau, il faut bien sûr privilégier le bois de bonne qualité et d'épaisseur suffisante : le bois des garde-corps anciens est toujours plus épais que le bois courant du commerce, trop mince pour cet usage.

2.3.3 Que dois-je éviter à tout prix ?

- ❗ les garde-corps préassemblés en vinyle ou en aluminium : ils n'ont pas la souplesse nécessaire pour s'adapter aux exigences de la construction traditionnelle;
- ❗ les garde-corps à barreaux vissés sur le côté de la main courante et de la lisse basse :
 - fabriqués à partir de bois d'épinette standardisés du commerce, ils ne conviennent qu'aux maisons de facture moderne;
- ❗ les garde-corps trop hauts :
 - afin de répondre aux normes de sécurité, les garde-corps construits actuellement sont souvent disproportionnés. Il vaut mieux s'en tenir à la hauteur traditionnelle et ajouter une barre d'appui en fer, en plexiglas ou même en bois au-dessus de la main courante. Un garde-corps ancien peut être modifié de la même façon afin de respecter les normes actuelles;
- ❗ les planchers de galerie en fibre de verre :
 - ils ne sont pas plus durables qu'un plancher en madriers d'épinette ordinaire.

2.4 Comment agrandir adéquatement ma maison?

L'ajout à la maison ancienne d'une cuisine, d'une salle de bain ou de tout autre agrandissement doit respecter certaines règles. Ainsi, il est essentiel de conserver intact le volume du *corps principal*. Celui-ci doit demeurer parfaitement lisible. L'agrandissement s'appelle *corps secondaire* et il doit être nettement plus petit que le *corps principal*. Sa disposition doit suivre certains principes :

1. Privilégier un décrochement en retrait ou en saillie : éviter les surfaces continues entre le *corps principal* et le *corps secondaire*.

À faire



Décrochement en retrait.



Décrochement en saillie.

À ne pas faire

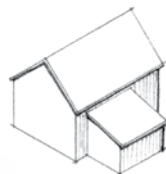


Les surfaces continues entre le *corps secondaire* et le *corps principal* faussent le volume de ce dernier.



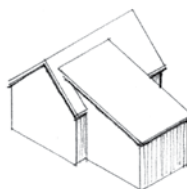
2. Un *corps secondaire* en appentis ne doit pas être plus haut que la corniche du *corps principal*;

À faire



Un *corps secondaire* en appentis doit rester discret.

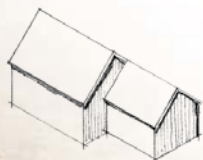
À ne pas faire



Le toit de l'appentis est trop haut.

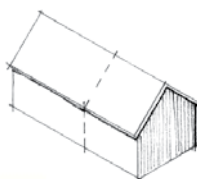
3. Un *corps secondaire* localisé sur le mur pignon doit être plus bas que le *corps principal* et toujours en retrait de ce dernier.

À faire



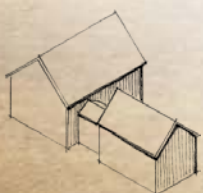
C'est la disposition des plus anciennes cuisines d'été.

À ne pas faire



Cette façon d'agrandir ne convient pas aux maisons du 19^e et du 20^e siècle.

4. Le *corps secondaire* isolé demeure une solution possible pour éviter les problèmes que pose la jonction des toits.



2.5 Quelles couleurs choisir ?

2.5.1 Procédé à privilégier

Utiliser peu de couleurs :

- ↘ une couleur principale pour les murs;
- ↘ une couleur secondaire pour les menuiseries de contour, les *chambranles* des ouvertures et les *planches cornières*, par exemple;
- ↘ au besoin, différents tons de la couleur secondaire peuvent être employés pour le toit (s'il est peint), les volets ou pour faire mieux ressortir certains détails, les *modillons* de la *corniche*, par exemple.

Note : la couleur principale et la couleur secondaire sont choisies en plus des couleurs neutres déjà présentes; par exemple, la couleur du plancher de la galerie ou celle du toit.

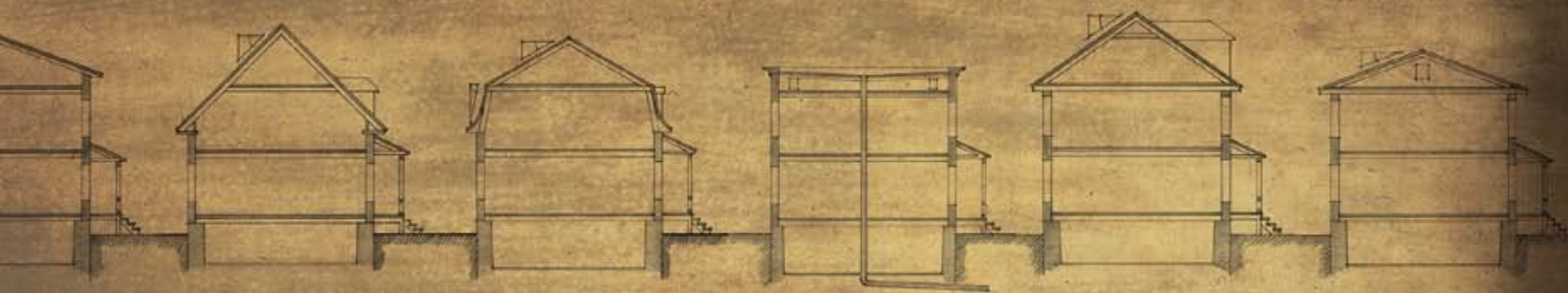
2.5.2 À ne pas faire

Trop de couleurs contrastées sur une seule maison.

De larges bandes de couleurs différentes alternant sur les murs.



Exemple d'édifice où une seule couleur est utilisée sur les murs et une couleur secondaire pour les menuiseries de contour (*chambranles* et *planches cornières*).



3

Quels sont les types architecturaux du quartier des Tisserands ?

Quelles sont leurs caractéristiques et comment faire pour les respecter ?

3.1 La maison vernaculaire états-unienne

3.1.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons : 10

Époque : 1890 – 1900 – 1910

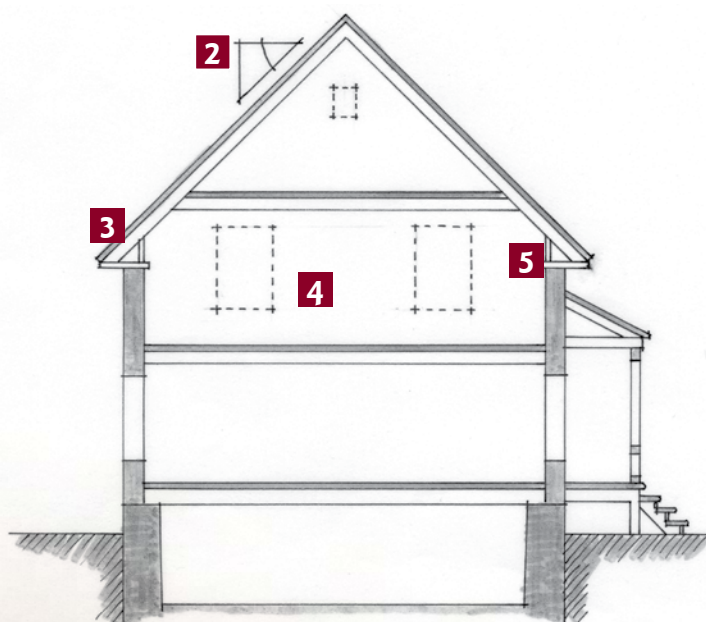


Mur pignon sur rue



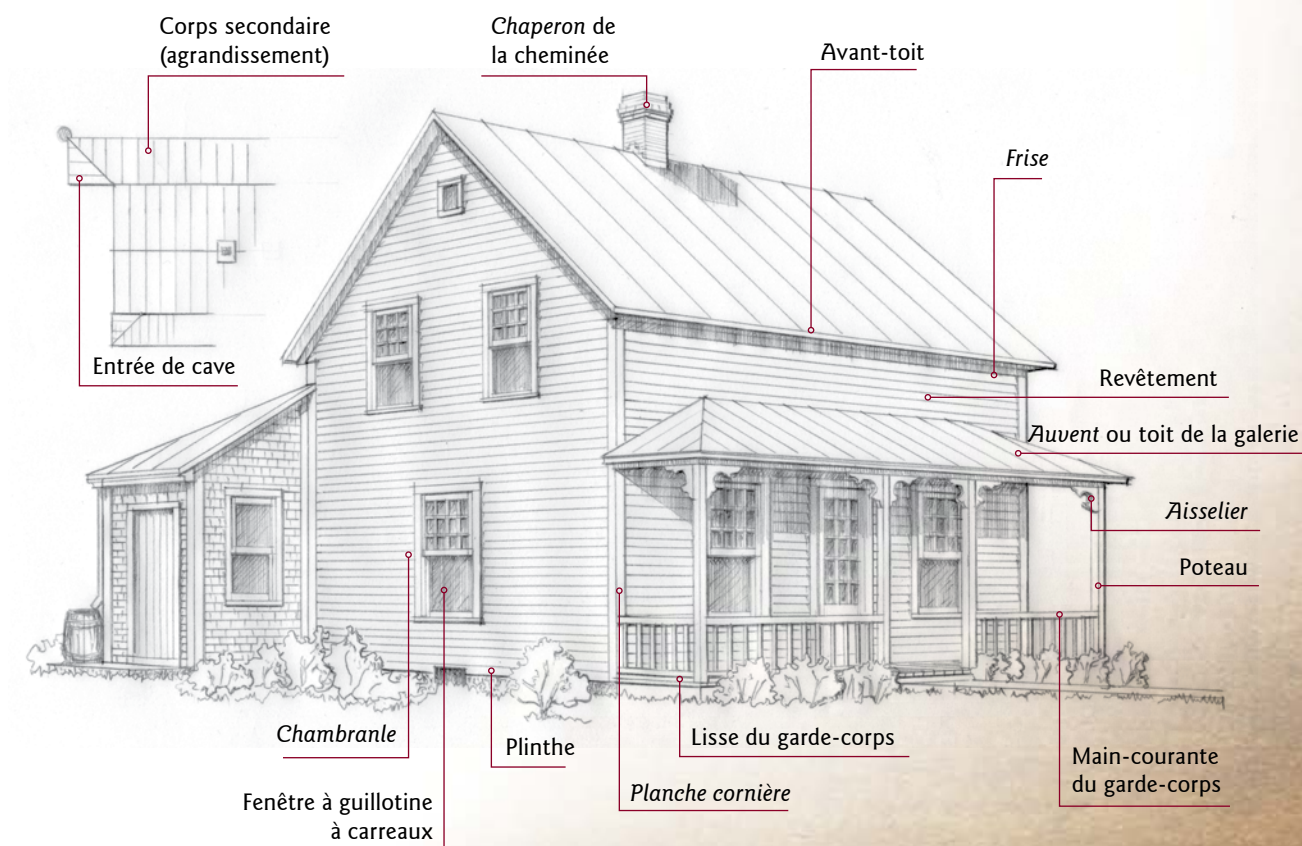
Mur gouttereau sur rue

- 1** Mur pignon sur rue
ou mur gouttereau sur rue
- 2** Toit à deux versants; pente autour de 45°
- 3** Avant-toit droit
- 4** Comble habité
- 5** Surcroît plus élevé que l'appui des fenêtres
du comble
- 6** Menuiseries et ornements simples;
retour de corniche



3.1.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Agrandissement arrière non délimité par un décrochement suffisant.
- 2** Revêtements inappropriés: imitation de pierre et crépi.
- 3** Disparition des menuiseries aux angles des murs et autour des ouvertures.
- 4** Traitement architectural de la galerie incorrect: poteaux grêles et absence de garde-corps.
- 5** Bout de l'avant-toit en forme de boîte.



3.1.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée ?

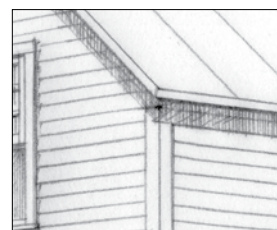
L'agrandissement arrière

Pour dégager le volume de la maison, le toit de l'agrandissement arrière a été abaissé un peu sous l'*avant-toit*. L'entrée de cave a été intégrée dans une annexe de cet agrandissement.



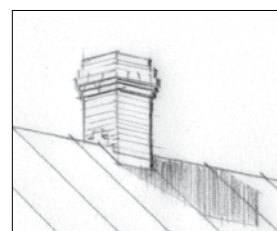
Les couvertures

On a choisi une tôle d'un modèle comparable, à tout le moins de la même couleur.



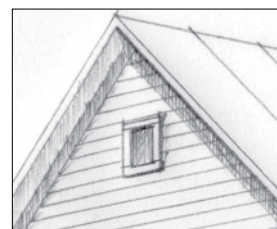
L'avant-toit

La menuiserie du bout des *avant-toits* a été simplifiée.



La cheminée

Si l'installation d'un appareil de chauffage au bois ou à l'huile est envisagée, la *souche de cheminée* devra être en brique. Le *couronnement* de brique en saillie est très facile à faire pour un maçon d'expérience. Remarquez que le *chaperon* de mortier ne débord pas au sommet de la *souche*.

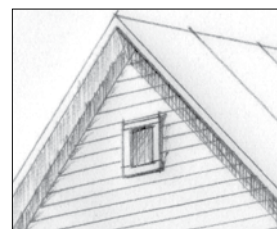


Les fenêtres

L'emplacement des ouvertures était correct (voir le 1^{er} chapitre du guide). Il est donc resté inchangé.

Les fenêtres sont toutes à guillotine. Elles forment un grand rectangle vertical et leur appui est à environ 60 cm du plancher.

Remarquez la petite fenêtre de ventilation au sommet du pignon. Cette petite fenêtre est très typique à Magog.



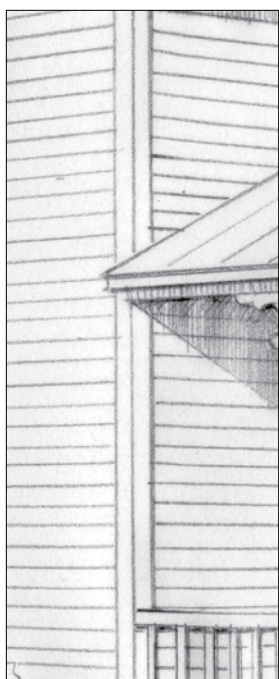


Les revêtements des murs

Un seul matériau est choisi pour revêtir les murs de la maison, de la *planche à clin* par exemple. Un autre matériau a été choisi pour l'agrandissement, ici le bardeau de cèdre. Il contribue à garder bien net le volume de la maison. Les bardeaux teints en usine ont une garantie allant de 10 à 25 ans avant d'avoir à être teints de nouveau. Si les matériaux neufs sont trop dispendieux, visitez les centres de récupération. Peut-être y découvrirez-vous le nécessaire pour la poursuite de vos travaux. Par la suite, prenez soin de poser des menuiseries de contour de largeur satisfaisante : les *chambranles*, *planches cornières*, *plinthes* et *frises* auront 12 à 15 cm de largeur.

La galerie

Sur cette maison, le solage étant très bas, le garde-corps de la galerie est, bien sûr, facultatif. Une galerie très simple, construite selon les règles de l'art avec un garde-corps plutôt bas et une ornementation discrète, deviendra le premier attrait de la maison. Remarquez les barreaux du garde-corps fixés entre la main-courante et la lisse basse et non sur le côté de celles-ci.

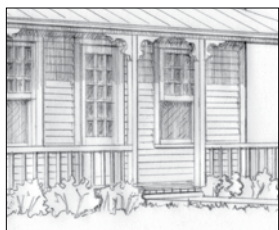


Les menuiseries de contour des murs

Pour respecter les règles, des *planches cornières*, des *plinthes*, des *frises* et des *chambranles* de 12 à 15 cm de largeur ont été fixés avant la pose des revêtements. Par la suite, les revêtements ont été posés entre ces diverses menuiseries qui délimitent entièrement chaque mur (voir 2.2.2).

Le terrain

Un bâtiment dont les approches sont dépourvues de toute végétation paraît toujours mal intégré au sol. Des plates-bandes de grandes vivaces au bas de murs et devant la galerie adoucissent la rencontre des verticales du bâtiment avec l'horizontale du terrain.



L'antenne parabolique

L'antenne parabolique est déplacée sur le versant arrière du toit pour ne pas être visible de la rue.

3.2 La maison vernaculaire états-unienne à étage

3.2.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons: 10

Époque: 1890 – 1900 – 1920

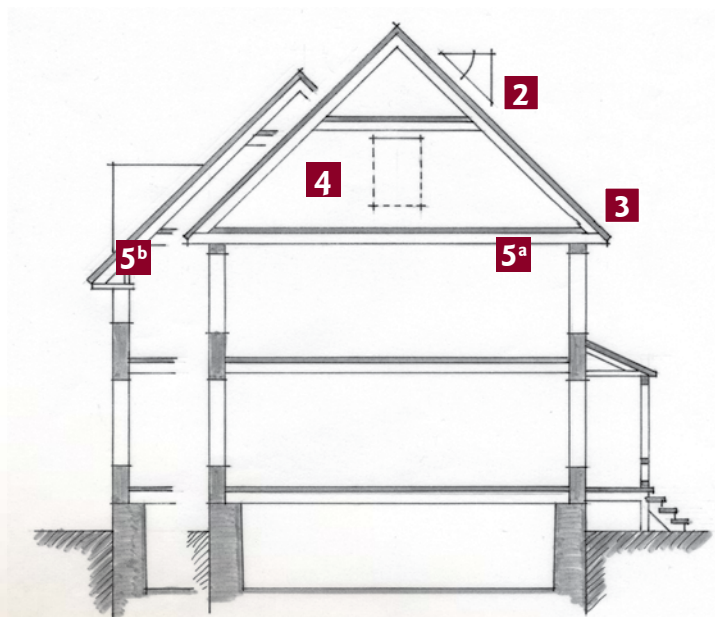


Mur gouttereau sur rue



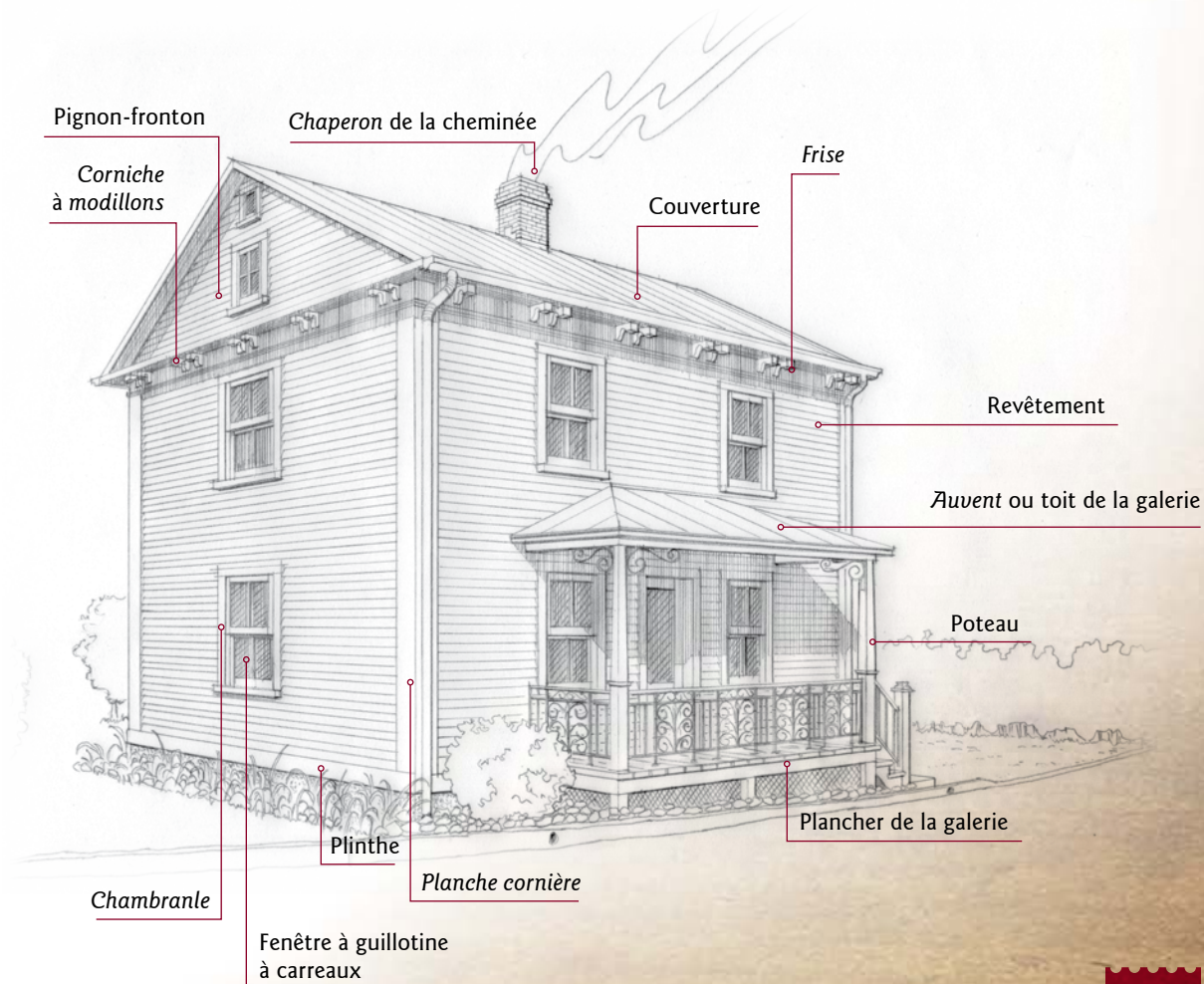
Mur pignon sur rue

- 1** Mur gouttereau sur rue ou mur pignon sur rue
- 2** Toit à deux versants; pente à 45° ou un peu moins
- 3** Avant-toit droit
- 4** Comble habitable
- 5** Surcroît nul au-dessus du plein étage (5a) ou Surcroît très élevé atteignant presque la hauteur d'un plein étage (5a)
- 6** Lucarne habituellement absente
- 7** Menuiseries et ornements simples; pignon-fronton.



3.2.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Revêtement moderne inapproprié.
- 2** Disparition des menuiseries aux angles des murs et autour des ouvertures.
- 3** Cèdres situés trop près du mur.
- 4** Traitement architectural de la galerie incorrect : plancher en béton, auvent en fibre de verre et ferronnerie des poteaux.



3.2.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée?

La couverture

Dans cet exemple, le bardeau d'asphalte de la couverture arrivait en fin de vie. Il a été remplacé par un nouveau modèle très performant de tôle pincée qui peut être posé par un ouvrier non spécialisé. Le nouvel *auvent* a été revêtu du même matériau.

La souche de cheminée

La *souche* de brique a été refaite avec un *couronnement* en saillie et une chape de mortier qui ne déborde pas de la tête de la *souche*.

Les fenêtres

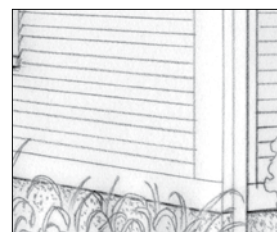
Les fenêtres des pignons ont été agrandies pour donner plus d'air et de lumière au comble, même si celui-ci ne sert que de rangement saisonnier.

Les fenêtres d'origine ont été remplacées par des produits satisfaisants à tous points de vue, soit en cèdre ou en pin.

Les revêtements

Les planches du revêtement d'aluminium étaient trop larges. Dans un premier temps, il faut vérifier si le revêtement d'origine est encore présent sous l'aluminium. Ainsi, pour des raisons de coût, il est possible d'enlever l'aluminium, de réparer la planche à clin et de la peindre. Si la planche à clin est absente, il est possible de choisir un nouveau revêtement en bois pré-peint en usine qui évitera d'avoir à repeindre régulièrement et qui aura comme avantage d'avoir une très longue durabilité.

Attention ! La première planche du bas du revêtement – ici une plinthe – doit être au moins à 20 cm au-dessus du sol.





La galerie

Une galerie régnant sur toute la longueur de la façade aurait été préférable. Les garde-corps en *ferronnerie* ne sont pas un choix à encourager. Mais, dans cet exemple, comme le propriétaire tenait à récupérer ce garde-corps en bon état, la galerie a été reconstruite aux mêmes dimensions. Le plancher en béton est remplacé par un plancher en bois, les nouvelles colonnes sont en bois et surtout un *auvent* de bois avec couverture de tôle pincée remplace l'ancien qui était en fibre de verre.



Les menuiseries de contour des murs

Avant la pose du revêtement, des plinthes de 18 cm, des *planches cornières* de 15 cm et des *frises* de 20 cm ont été installées (voir la section 2.2.2 et l'annexe).

Afin de respecter une des caractéristiques du type architectural, le pignon a été habillé en fronton en poursuivant la *corniche* à sa base. La *corniche* est constituée de *modillons jumelés* fixés à la *frise*.

Les faux contrevents ont été retirés. Les *chambranles*, eux aussi posés avant le revêtement, assurent à eux seuls, sans aucun ajout de moulures, l'ornementation des fenêtres.

Aménagement du terrain

Les cèdres étaient trop près des murs. Ils doivent être replantés plus loin sur le terrain, où ils pourront d'ailleurs pousser sans être taillés de façon trop stricte. Une rocaille semblable à celle de la façade a été établie pour remplacer les cèdres.



3.3 La maison vernaculaire états-unienne à étage et à toit peu incliné

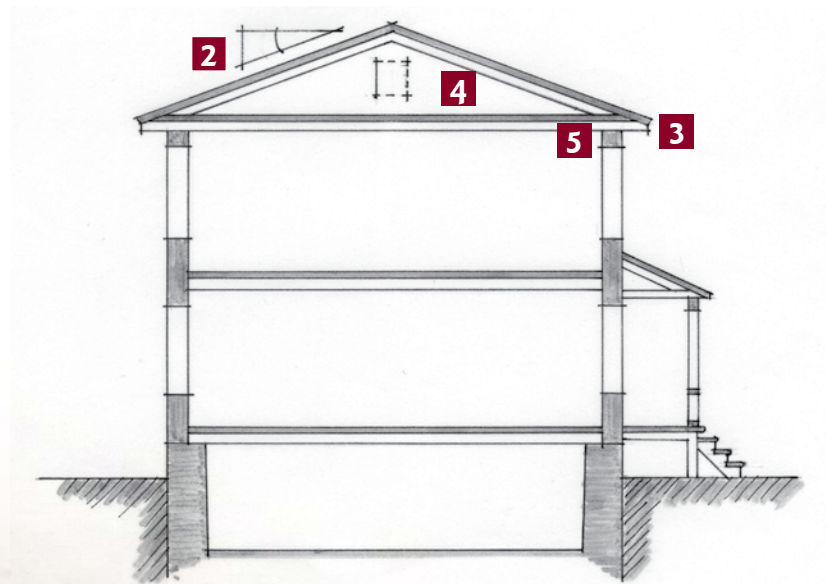
3.3.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons: 40

Époque: 1900 – 1920 – 1945

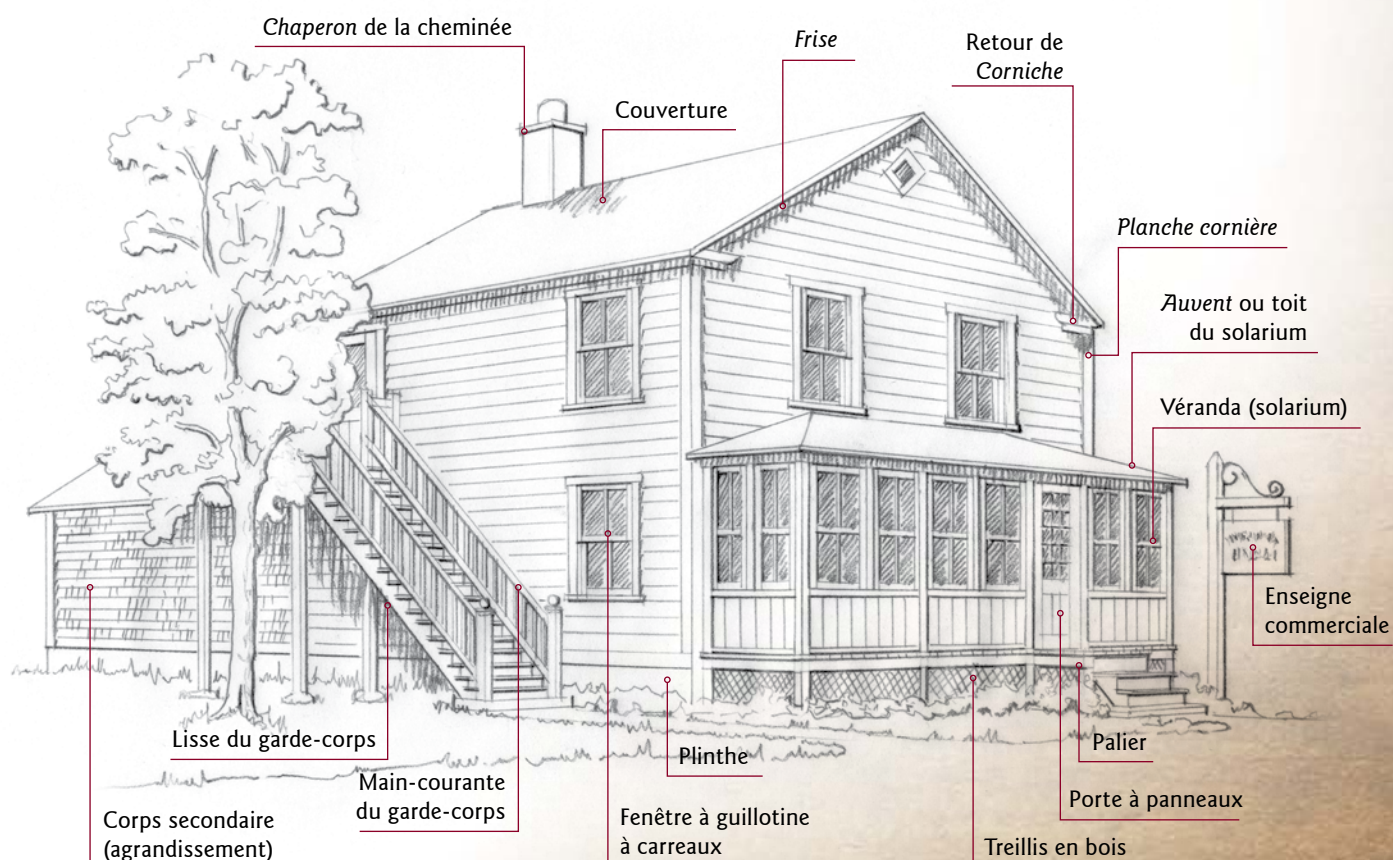


- 1** Mur pignon sur rue ou mur gouttereau sur rue
- 2** Toit à deux versants; pente douce
- 3** Avant-toit droit
- 4** Comble inhabitable
- 5** Surcroît nul au-dessus du plein étage
- 6** Lucarne absente
- 7** Menuiseries et ornements simples



3.3.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Disparition des menuiseries aux angles des murs et autour des ouvertures.
- 2** Traitement architectural inapproprié des vérandas superposées : fondation, verrières et faux toit; l'ensemble masque la façade.
- 3** Fenêtre condamnée sur ce mur.
- 4** Proportion et modèles de fenêtres incorrects de même que le modèle de porte.
- 5** Aménagement trop artificiel du terrain en façade.



3.3.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée?

La couverture

Dans cet exemple, la tôle de la couverture est encore en bon état. Elle est donc conservée et repeinte.

Les fenêtres

La disposition des fenêtres principales de la maison est appropriée, puisque les fenêtres forment un grand rectangle vertical et sont de dimensions semblables.

Puisqu'une fenêtre avait disparu lors d'une rénovation précédente, elle a été rétablie à son emplacement d'origine.

D'un étage à l'autre, les fenêtres ont été alignées verticalement.

Les fenêtres en bois sont à guillotine. La fenêtre à guillotine comporte une traverse centrale et horizontale.



La véranda

Pour retrouver les caractéristiques d'origine, il fallait dégager la façade et ne garder qu'une seule *véranda* au rez-de-chaussée.

Le modèle de *véranda* retenu est celui à structure traditionnelle de galerie avec un garde-corps garni de planches verticales *jointives*.

La *véranda* est en bois. La structure traditionnelle de la galerie a été respectée.

Le dessous de la *véranda* est garni de treillis de bois. Le toit de la *véranda* est maintenant à trois versants; son matériau rappelle celui de la maison.

Le petit palier à l'entrée de la *véranda* a été rétabli.





Les portes

La porte de la *véranda* et la porte de la maison (non visible sur le dessin) sont en menuiserie d'assemblage et sont vitrées dans la partie haute seulement. Une imitation de ce modèle en métal est acceptable.



Les menuiseries de contour des murs

Des *planches cornières* garnissent les angles des murs et des *chambranles* sont posés aux ouvertures. Ces menuiseries ont au moins 15 cm de largeur (voir la section 2.2.2 et l'annexe).

Des plinthes sont installées à la base du revêtement, juste au-dessus du solage.

Des *frises* sous l'*avant-toit* et sous les *saillies de rive* ont été prévues.

Ces menuiseries sont en bois.



L'escalier de l'étage

L'escalier qui dessert l'étage était déjà bâti correctement : son garde-corps est à barreaux fixés entre l'appui et la lisse.



L'enseigne commerciale

Il est recommandé ne pas trop charger un bâtiment ancien d'identifications commerciales. Une enseigne sur potence est préférable.

L'éclairage de l'enseigne et celui de la façade doivent être indirects. Certaines inscriptions peuvent être peintes sur la verrière de la *véranda* pourvu que le tout soit conforme à la réglementation municipale.



Le terrain

Le terrain a dû être rétabli à son niveau d'origine. Devant la *véranda*, une plate-bande de fleurs vivaces ou annuelles est une excellente idée.

3.4 La maison de colonisation

3.4.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons : 10

Époque : 1870 – 1900 – 1930

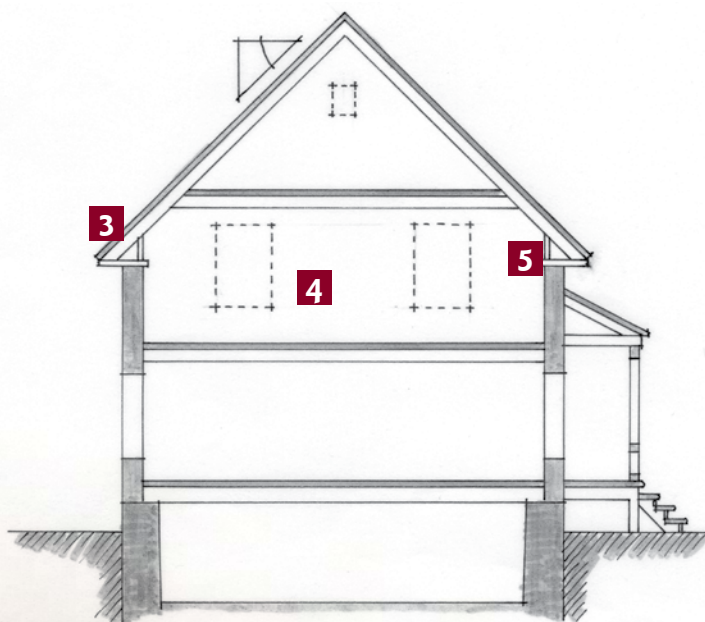


Mur gouttereau sur rue



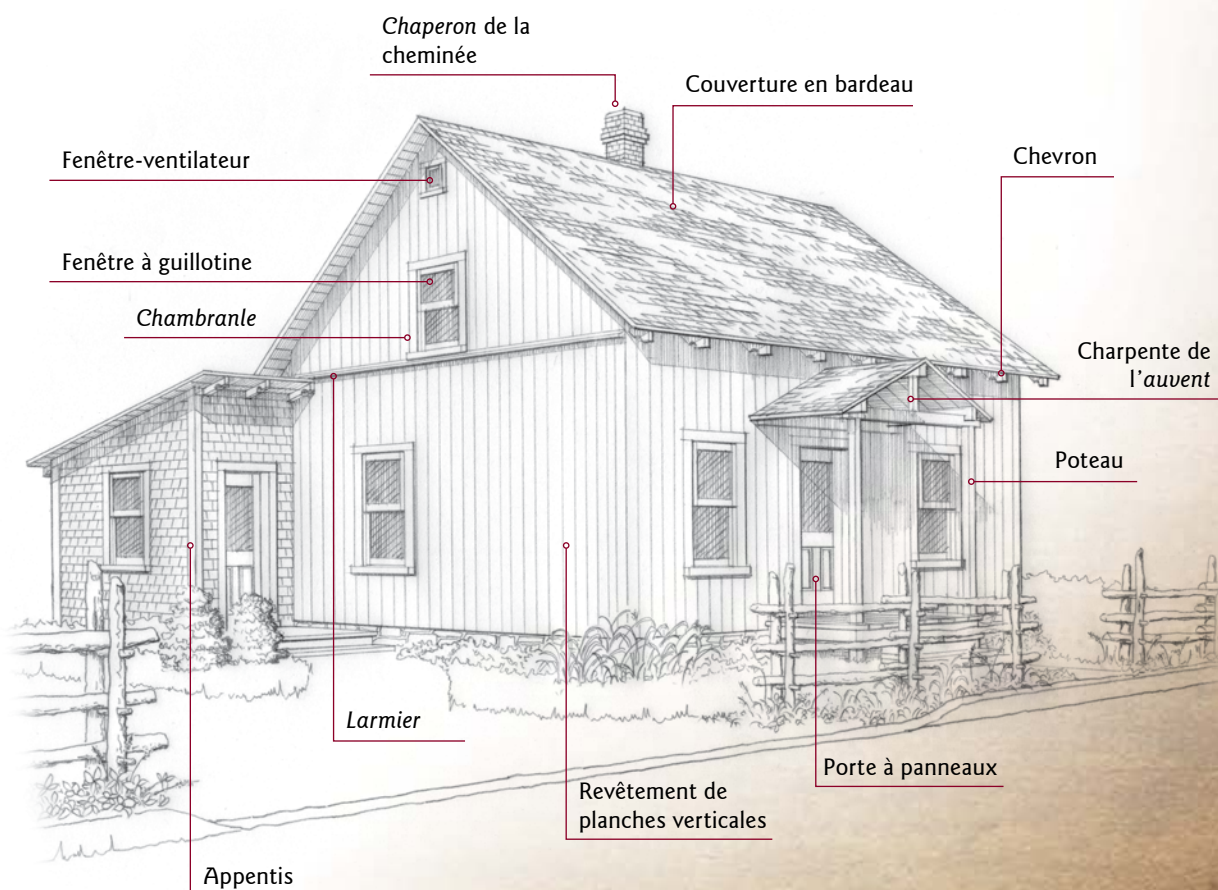
Mur pignon sur rue

- 1** Mur gouttereau sur rue ou mur pignon sur rue
- 2** Toit à deux versants; pente à 45° ou un peu moins
- 3** Avant-toit droit
- 4** Comble habité
- 5** Surcroît élevé
- 6** Lucarne absente
- 7** Menuiseries et ornements simples; corniches à retour d'équerre



3.4.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Rebord de toit trop épais sur l'appentis.
- 2** Bout de l'avant-toit en forme de boîte.
- 3** Garde-corps du perron trop moderne
- 4** Modèle incorrect de fenêtres.
- 5** Traitement de l'auvent du perron non compatible avec le type architectural.



3.4.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée?

L'appentis

Sur le dessin, l'appentis est montré tel qu'il aurait dû être construit pour respecter le volume de la maison, c'est-à-dire plus bas que son *avant-toit*. Pour récupérer de la hauteur, le plancher de l'appentis est placé un peu plus bas que celui de la maison. Dans ce cas-ci, le relief du terrain s'y prêtait.



Les couvertures

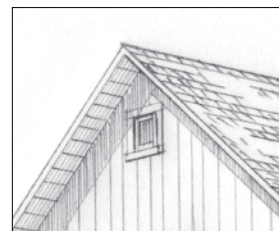
Le bardeau de cèdre est le matériau de couverture qui convient le mieux à une maison de colonisation. Toutefois, le *bardeau métallique* ou la tôle pincée, à l'ancienne ou en version moderne, peuvent être employés.



Les fenêtres

Dans cet exemple, le modèle des fenêtres ne convenait pas. Elles ont donc toutes été remplacées par des fenêtres à guillotine. Toutefois, la position des ouvertures n'a pas été modifiée.

Une petite fenêtre de ventilation, très caractéristique des maisons au toit à deux versants de Magog, a été percée au sommet des pignons.



Le revêtement des murs

Il serait préférable que les planches verticales dont les murs sont revêtus soient un peu plus larges, mais on peut s'en accommoder. Sur une maison de colonisation, des planches verticales de bois véritables sont quasiment incontournables, mais du bardeau de cèdre est également acceptable. Ainsi, pour éviter l'effet de continuité entre la maison et l'appentis, ce dernier a été recouvert de bardeau de cèdre.





Le perron couvert

L'*auvent* du perron a été récupéré, mais on lui a assorti des supports plus robustes, qui sont de simples poteaux dépourvus de toute ornementation. La charpente de l'*auvent*, toujours visible, a été modifiée pour augmenter sa solidité. Il est certain qu'une construction aussi rustique ne convient qu'à une maison de colonisation.

Les menuiseries de contour

Les menuiseries de la maison de colonisation nécessitent aussi qu'on leur porte une attention particulière.

La planche verticale n'a pas besoin de plinthes. Les *planches cornières*, surtout, sont superflues et esthétiquement peu valables, mais un *larmier* à la base du pignon est nécessaire afin d'éviter le chevauchement des planches du pignon sur celles d'en dessous.

Les *avant-toits* sont laissés tels quels, sans aucune fermeture, et l'extrémité des chevrons demeure visible.

Enfin, le blanc des menuiseries et des fenêtres contrastait désagréablement avec la couleur des murs. Désormais, la couleur foncée des menuiseries est en harmonie avec celle des murs.



L'aménagement du terrain

Deux choix s'offrent pour la clôture : en perches ou en lattes verticales taillées en pointe. Sur le dessin, on a illustré la clôture de perches. Il faut cependant que cette clôture soit d'un bon modèle. Ici, le modèle à grosses chevilles, encore employé au début du 19^e siècle, a paru intéressant.

L'aménagement en « pré fleuri » où se mêlent fleurs vivaces et graminées est particulièrement indiqué autour d'une maison de colonisation.

3.5 Le bungalow ancien

3.5.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons : 5

Époque : 1930 – 1938 – 1945

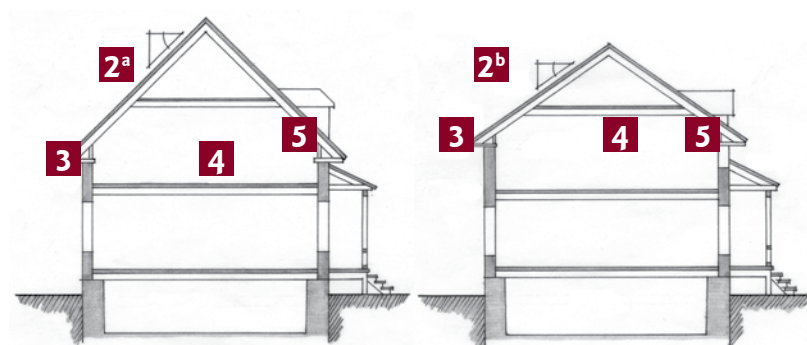


Toit à quatre versants



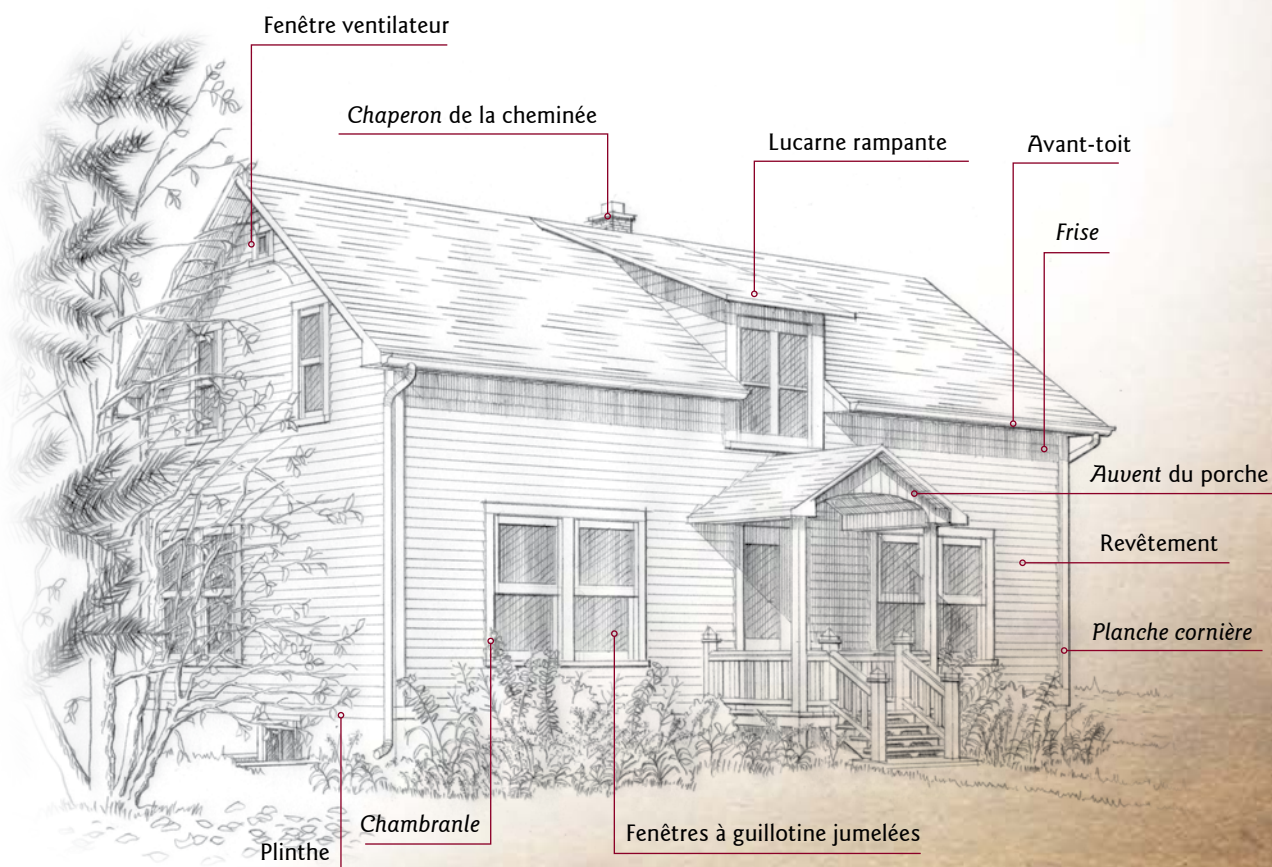
Toit à deux versants

- 1** Mur gouttereau sur rue
- 2** Toit à quatre versants :
pente à 45° ou un peu moins (2a);
toit à deux versants : pente faible (2b)
- 3** Avant-toit droit
- 4** Comble habité
- 5** *Surcroît* bas pour le toit à quatre versants;
Surcroît élevé pour le toit à deux versants
- 6** Grande lucarne à deux fenêtres pour le toit
à quatre versants; lucarne habituellement
absente pour le toit à deux versants
- 7** Menuiseries et ornements simples;
chaîne d'angle



3.5.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Traitement de la gouttière incorrect.
- 2** Disparition des menuiseries aux angles des murs et autour des ouvertures.
- 3** Revêtement moderne inapproprié.
- 4** Abri d'auto non compatible avec le type architectural.



3.5.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée ?

Les couvertures

Sur la photo, la couleur du bardeau d'asphalte est neutre. Ce revêtement a donc été laissé en place. L'*auvent* du porche est recouvert du même matériau.

La lucarne

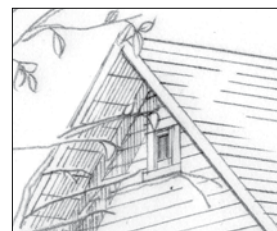
Contrairement aux autres types architecturaux, le bungalow ancien, sous l'influence du courant Arts and Crafts, admet la lucarne rampante à *joues* revêtues d'un matériau de mur. Sur la photo, cette lucarne est revêtue de planches à clin. Pour améliorer la présentation, le *solin* de tôle a été remplacé derrière le revêtement de la *joue*. La construction d'un nouveau porche a rendu inutiles la gouttière de la lucarne et sa descente, qui ont donc été retirées.



Les fenêtres

Les grandes fenêtres de la façade auraient mieux convenu à un bungalow de l'après-guerre qu'à un bungalow ancien. Des fenêtres à guillotine jumelées et séparées par un *meneau* de menuiserie sont plus dans l'esprit du type architectural. Notez la fenêtre de la lucarne, d'un modèle très ancien, qui a été conservée.

La grille de ventilation des pignons a été traitée comme une fenêtre : appui saillant et chambranle dont la largeur est proportionnelle aux dimensions de l'ouverture.



Revêtement des murs

Le revêtement des murs a été changé pour de la *planche à clin* dont la largeur n'excède pas 12 à 13 cm.





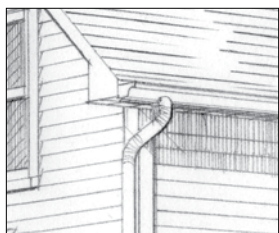
Le porche

La porte d'entrée est protégée des intempéries par un porche dont l'*auvent* à deux versants écarte l'eau de pluie de chaque côté.

Note : l'abri d'auto convient plutôt à un bungalow des années 1960. Cette construction a donc été remplacée par un autre porche, très simple celui-là, devant l'entrée de service (non visible sur le dessin).

Les menuiseries de contour

Des plinthes, des *planches cornières*, des *frises* et des *chambranles* de bonne largeur ont été installés. Remarquez la *frise* sans aucune moulure.



Remarquez également le bout des *avant-toits* traité en forme de « boîte ». Cette façon de faire – qui est une grave erreur pour tous les types architecturaux anciens – est courante et acceptable sur les maisons d'influence Arts and Crafts (de l'époque *Wartime Housing*) et les bungalows anciens. Le détail a été repris sur l'*auvent* du porche.



L'aménagement du terrain

La mode de lever un terre-plein tout juste devant la façade est propre aux maisons construites après 1960, mais pas à cette maison qui date des années 1930. Le terre-plein a donc été retiré. Cela donne au porche une prestance dont il était dépourvu. Il a fallu bien sûr aménager les pentes de manière à conduire l'eau de ruissellement loin de la maison, en particulier loin de la margelle du soupirail du mur pignon. Réalisé avec soin, ce travail de terrassement a, de plus, permis de retirer les rallonges des *dauphins*, une tuyauterie inesthétique et encombrante.

Une large plate-bande de fleurs vivaces embellit le porche en façade.

Remarquez enfin l'heureuse présence du grand pin et de l'*arbre recépé* deux éléments qui contribuent au pittoresque de l'ensemble



3.6 La maison d'influence Arts and Crafts (de l'époque Wartime Housing)

3.6.1 Les caractéristiques du type

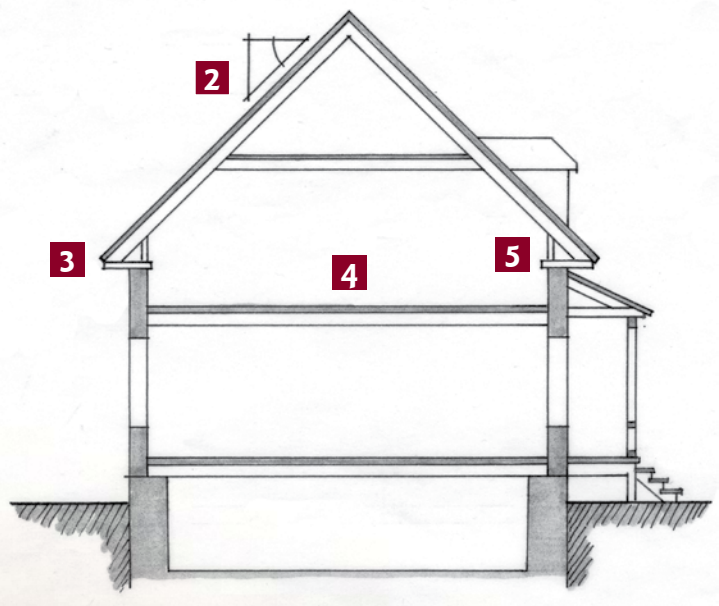
Nombre approximatif de maisons : 2

Époque : 1944 – 1945



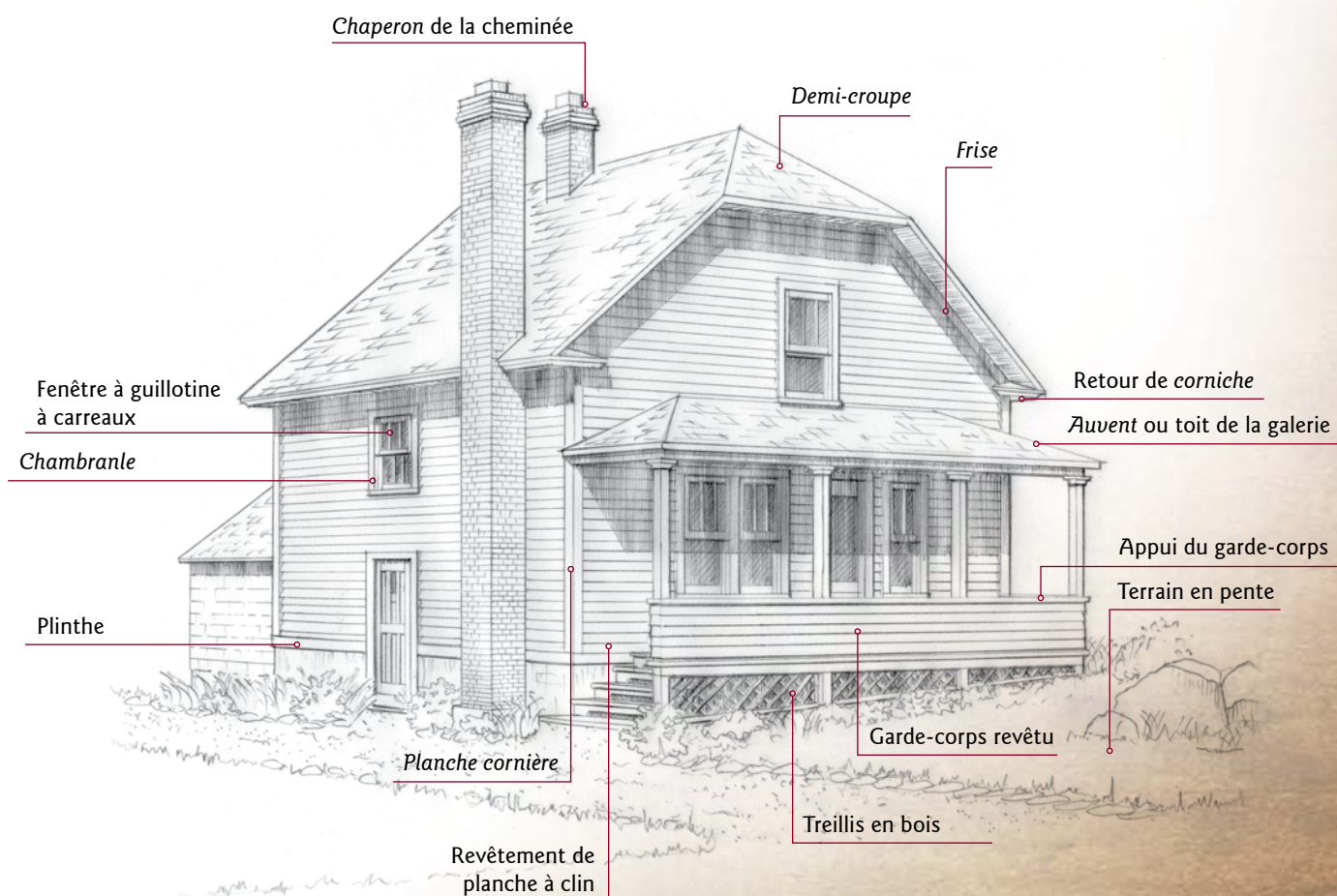
Mur pignon sur rue

- 1** Mur pignon sur rue
- 2** Toit à deux versants, à demi-croupe; pente à 45° ou un peu moins
- 3** Avant-toit droit
- 4** Comble habité
- 5** Surcroît élevé
- 6** Grande-lucarne à deux fenêtres
- 7** Menuiseries et ornements simples; retour de corniche



3.6.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Cheminée trop étroite.
- 2** Bordure de toit trop épaisse.
- 3** Position inappropriée de l'antenne parabolique.
- 4** Traitement architectural de la galerie incorrect: plancher et escalier en béton, absence de garde-corps et forme de l'auvent.
- 5** Sol du parterre trop élevé.



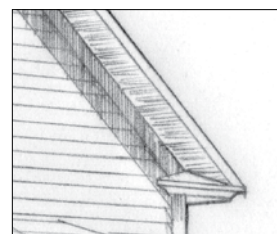
3.6.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée ?

Le toit et la couverture

Dans cet exemple, puisque le bardeau d'asphalte de la couverture est encore en bon état et qu'aucune fuite n'est décelée, il a été laissé en place.

Le toit avait déjà été refait avec des rebords trop épais. Le dessin montre des rebords de toit plus conformes au savoir-faire traditionnel.

Les retours de corniche sont propres au type architectural de la maison; ils ont donc été conservés.



La cheminée

Construire une cheminée en saillie sur le mur d'une maison du 19^e siècle est généralement considéré comme une grave erreur. Cependant, au cours de la première moitié du 20^e siècle, le mouvement Arts and Crafts a contribué à répandre cette nouvelle façon de faire. La cheminée en saillie a donc été conservée. Toutefois, le dessin montre qu'une cheminée un peu plus massive satisfait mieux aux exigences de solidité et d'esthétique.

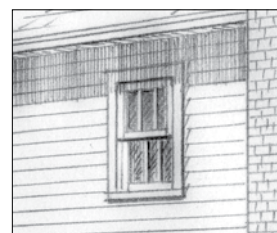
Les deux cheminées de la maison avaient été refaites. Leurs « joints baveux » révèlent même l'époque de cette réfection : au cours des années 1960 ou 1970. Notez bien que cette pratique, dans le goût « faux rustique », entraîne des problèmes : le trop-plein de mortier, n'ayant été ni raclé ni lissé, retient l'eau de pluie au lieu de la laisser couler librement.



Les fenêtres et les portes

Toutes les ouvertures sont restées aux mêmes endroits. Leur distribution et la variété de leurs dimensions conviennent bien au style Arts and Crafts. Toutefois, la fenêtre du pignon a dû être remplacée par un modèle à guillotine en forme de grand rectangle vertical semblable aux autres fenêtres de la façade.

Les portes en menuiserie d'assemblage ont été récupérées.





Le revêtement des murs

Dans cet exemple, sauf peut-être à l'arrière, les murs de la maison présentent tous le même revêtement de bois : bardeau de cèdre, *planche à clin* (comme l'exemple illustré ici) ou *planche à feuillure*. Un revêtement commercial comme du bois pressé ou du vinyle n'est pas approprié.



La galerie

La galerie fait maintenant toute la longueur de la façade. Le plancher de béton a été remplacé par un plancher en bois, bâti sur poteaux. Le modèle de garde-corps qui a été choisi est typique de l'Estrie, c'est-à-dire un garde-corps revêtu de bardeau de cèdre ou, à la rigueur, du même matériau que celui des murs. La position de l'escalier, en rupture avec la tradition de l'escalier central classique, répondait à des besoins fonctionnels. Il a été conservé. C'est un escalier couvert, assez inusité, mais directement inspiré de certaines galeries de Magog.

Les menuiseries de contour des murs

Les menuiseries de contour que sont les *chambranles*, les *planches cornières*, les *plinthes* et les *frises* ont d'abord été posées sur les murs de la maison. C'est entre ces menuiseries que le nouveau revêtement a été inséré. La méthode est toujours la même, qu'il s'agisse d'un revêtement de bardeau de cèdre, de *planche à clin* ou de *planche à feuillure*.



Le terrain

Auparavant, le terrain, que l'on voulait horizontal, était haussé jusqu'au plancher de la galerie en béton et un muret, lui aussi en béton, entourait le talus. L'ancienne pente du terrain a été rétablie et le muret a disparu en même temps que la galerie de béton. Ainsi, la nouvelle galerie en bois s'adapte fort bien au terrain en pente.

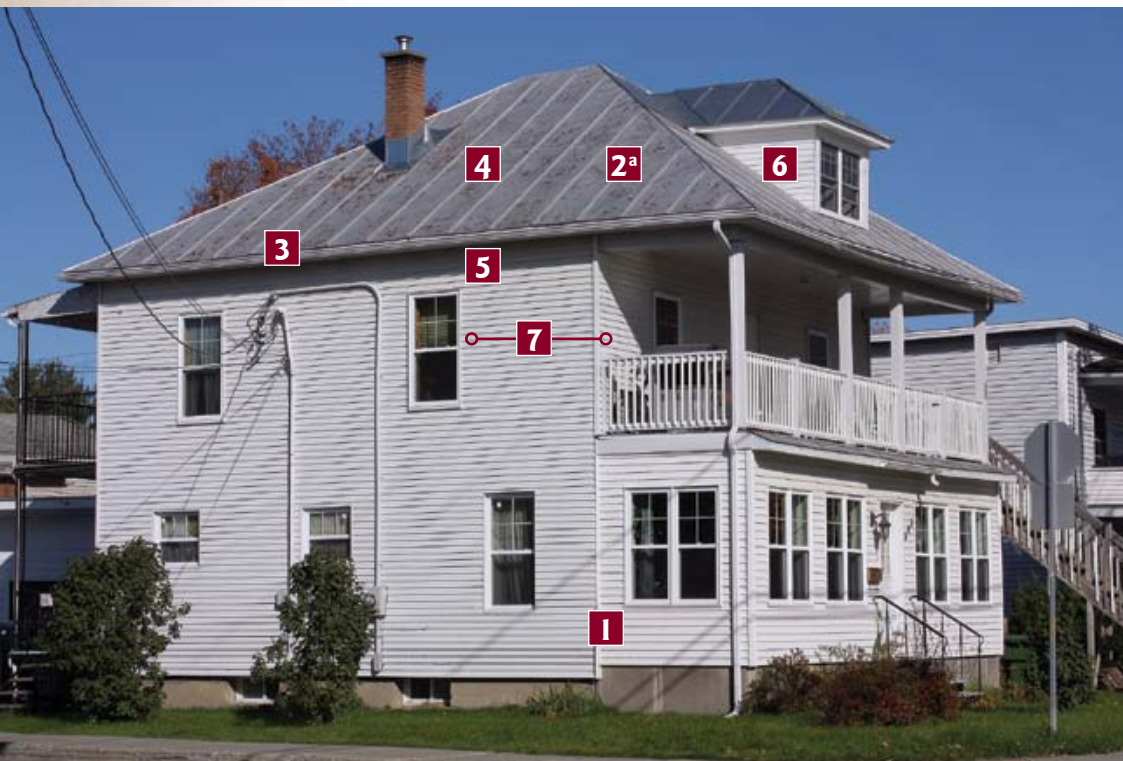


3.7 La maison cubique

3.7.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons : 30

Époque : 1900 – 1930 – 1945

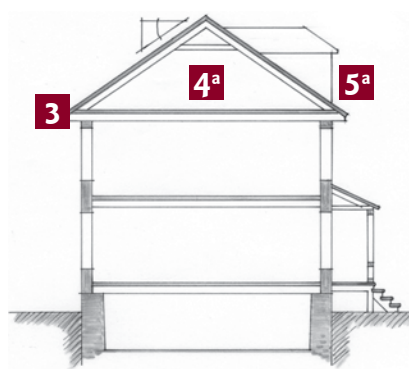


Pente de toit moyenne

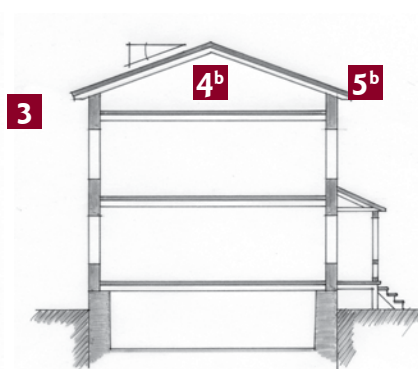


Pente de toit faible

- 1** Plan habituellement carré
- 2** Toit à quatre versants; pente à 45° ou un peu moins (2a) ou pente faible (2b)
- 3** Avant-toit droit
- 4** Comble habitable pour le toit à pente à 45° (4a) et comble inhabitable pour le toit à pente faible (4b)
- 5** Surcroît nul pour le toit à pente à 45° (5a); Surcroît moyen pour le toit à pente faible (5b)
- 6** Grande-lucarne pour le toit à pente à 45°; lucarne absente pour le toit à pente faible
- 7** Menuiseries et ornements simples : emplacement habituel.



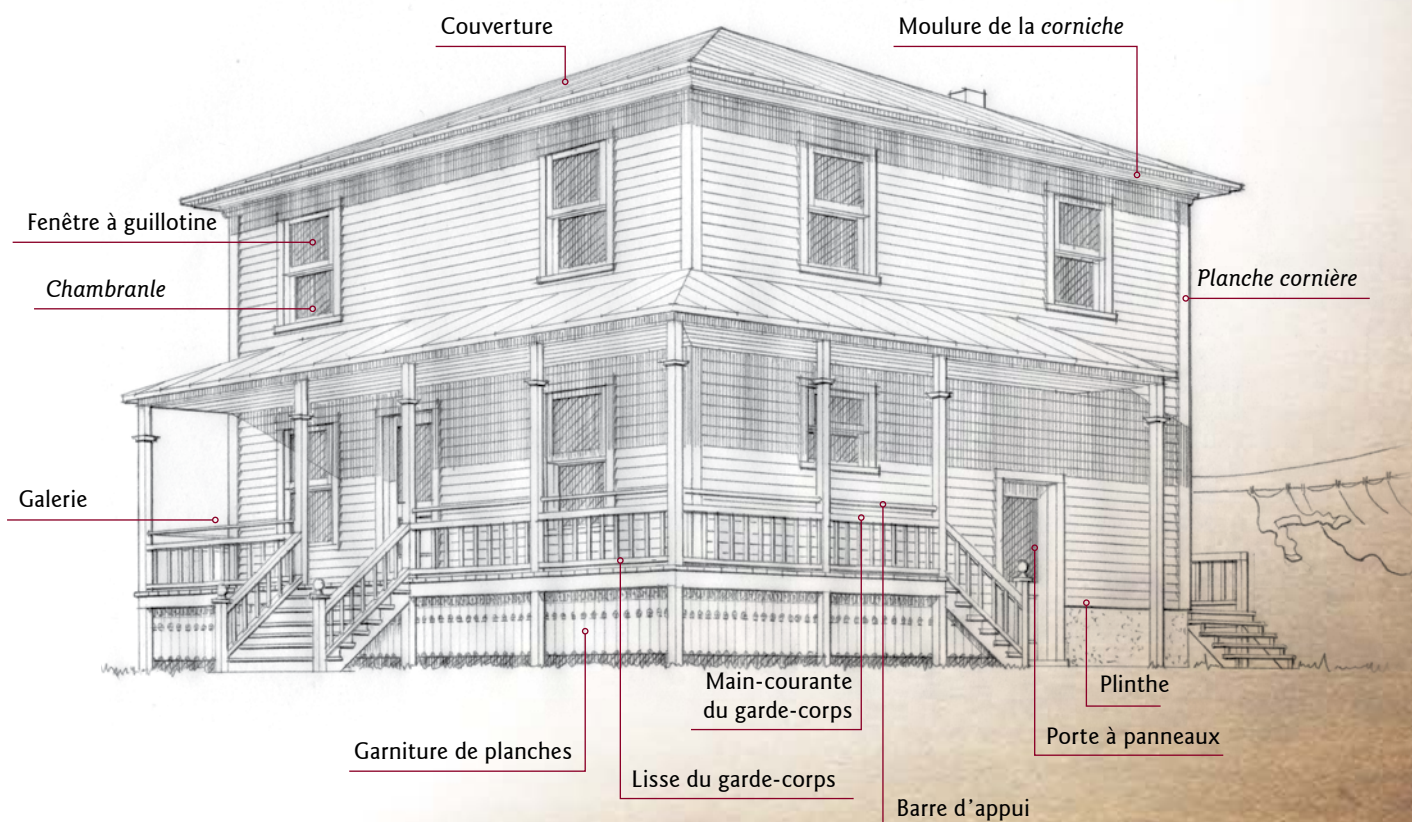
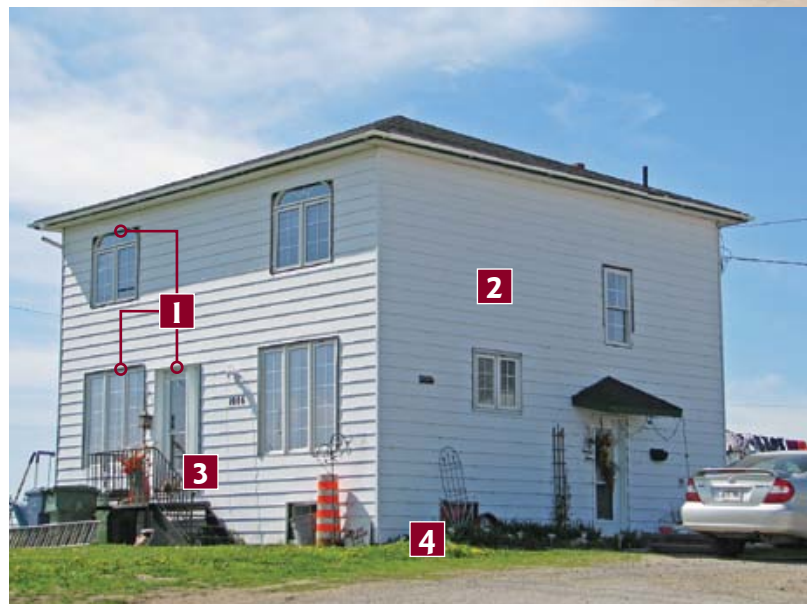
Pente de toit moyenne



Pente de toit faible

3.7.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Proportion et modèles de fenêtres incorrects de même que le modèle de porte.
- 2** Fenêtres probablement condamnées sur ce mur.
- 3** Galerie ou perron d'origine disparu pour laisser place à une construction moderne.
- 4** Fondation masquée par le revêtement des murs.



3.7.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée ?

Les couvertures

Sur les toits peu visibles à partir du sol, le matériau de couverture participe moins à l'esthétique de l'ensemble. Toutefois, il faut accorder une certaine importance au toit de la galerie qui est visible. Ici, le toit de la galerie est recouvert de tôle pincée et ajoute à l'esthétique de la maison.



Les fenêtres et les portes

Le fenêtrage du mur de côté était complètement laissé au hasard. Il a donc fallu en rétablir l'ordonnance, du moins partiellement. À cet effet, deux fenêtres ont été ajoutées aux chambres d'en haut. La demi-fenêtre du comptoir de la cuisine et la porte de service, qui donne accès au sous-sol, ont été conservées. Une restauration dans les règles de l'art aurait entraîné leur obturation.

Toutes les fenêtres sont à guillotine. Des modèles moins coûteux à traverse centrale et horizontale peuvent convenir. Les portes sont en menuiseries d'assemblage et vitrées dans la moitié supérieure seulement. D'autres portes, en métal par exemple mais qui imitent ce modèle, sont aussi conformes.



Les fondations

Comme le revêtement doit contribuer à mettre le volume de la maison en valeur, il ne doit pas recouvrir le solage jusqu'à toucher terre. Sur le dessin, le revêtement commence au-dessus du mur de fondation qui doit rester visible. Un bon crépi de ciment adhésif aura raison de l'aspect un peu désagréable de certains bétons. Si la partie hors terre du solage avait été en bois, ce qui arrive assez fréquemment avec les maisons du tournant du 19^e siècle, le même crépi aurait servi à démarquer les fondations (voir p. 34).



Les revêtements des murs

Il importe que la largeur de la *planche à clin* des murs ne dépasse pas 12 cm dans sa partie visible. La *planche à feuillure*, qui convient aussi, est habituellement un peu plus large (18 cm). Comparez la photographie avec le dessin pour juger de l'effet d'un revêtement dont le modèle est traditionnel.



La galerie

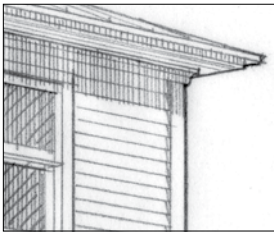


Les maisons de volume cubique souffrent encore plus que les autres de la perte de leur galerie. C'est donc avec le rétablissement d'une galerie complète – longeant ici deux murs – que cette maison cubique retrouve sa personnalité.

Remarquez d'abord les poteaux de soutien sous la galerie : ils sont tous à l'aplomb des poteaux de la galerie elle-même. La garniture qui ferme le dessous de la galerie est en planche découpée à jour.

Le garde-corps, très bas, à l'ancienne, respecte tout de même la norme de hauteur grâce à une barre d'appui en fer, ajoutée au-dessus de la main courante en bois. Cette barre est peinte de couleur neutre. (Voir 2.3.4)

La galerie s'arrête juste avant la porte de service, située sur le côté de la maison.



Les menuiseries de contour des murs

Des *planches cornières* de 15 cm de largeur marquent désormais les angles de la maison. Des *chambranles* de 12 cm de largeur entourent les ouvertures, sauf au bas où des appuis de 7 cm d'épaisseur ont été ajoutés. Sous l'*avant-toit*, une simple moulure sert de *corniche*.

3.8 La maison à toit plat

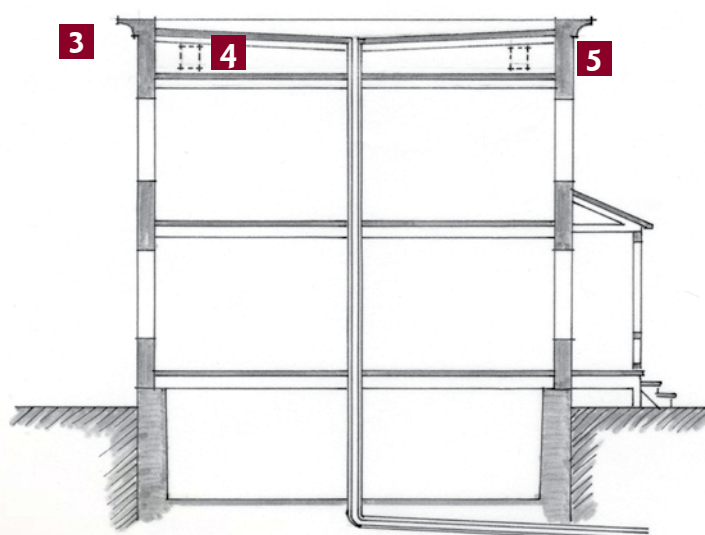
3.8.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons : 35

Époque : 1900 – 1930 – 1945

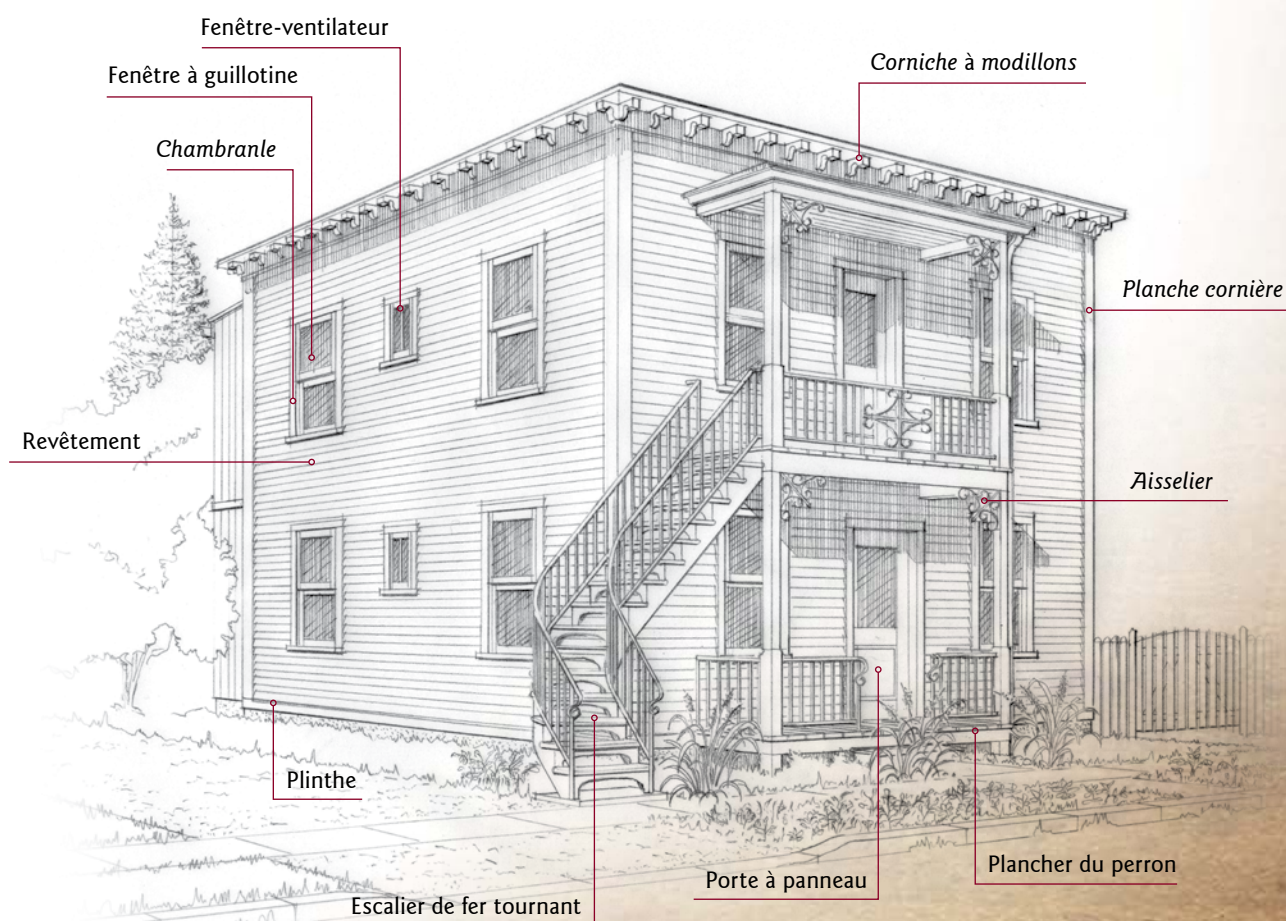


- 1** Plan carré ou rectangulaire
- 2** Toit plat
- 3** Corniche large, mais parfois absente
- 4** Entretoit inhabitable
- 5** Surcroît élevé au-dessus du dernier plein étage
- 6** Lucarne absente
- 7** Menuiseries et ornements simples; chaîne d'angle et plate-bande



3.8.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Faux toit à l'emplacement de la corniche
- 2** Traitement incorrect des perrons : absence de garde-corps et forme de l'auvent.
- 3** Proportion, modèles et position des fenêtres incorrects sur ce mur.
- 4** Revêtement moderne inapproprié.



3.8.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée ?

Les couvertures

Le faux toit est remplacé par une *corniche* caractéristique du type. Ses *modillons* sont tous en place, comme s'ils soutenaient la *corniche*.



Les fenêtres et les portes

Le mur de côté a retrouvé les quatre fenêtres qu'il avait à l'origine.

Les fenêtres sont maintenant à guillotine et ont toutes les mêmes dimensions, sauf les petites fenêtres-ventilateurs de salles de bain qui ont été conservées.

Les fenêtres à guillotine sans *petit-bois* correspondent très bien à l'âge de la maison. Une imitation du modèle ancien en métal ou en vinyle est disponible sur le marché commercial.

Les portes en métal matricé reproduisaient un motif en « X » que les portes anciennes ne montrent jamais. Des portes de bois en *menuiserie d'assemblage* donnent du caractère à la maison, mais une imitation en métal – à panneaux rectangulaires – est disponible sur le marché commercial.

Les contrevents décoratifs n'ont pas été conservés, parce que ces volets extérieurs sont des accessoires non pertinents pour ce type architectural.

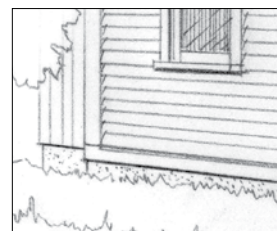


Le revêtement des murs

Sur le dessin, les murs sont revêtus de *planche à clin*, mais la *planche à feuillure* et même le bardeau de cèdre sont aussi appropriés.

De la planche à clin ou de la planche à feuillure en bois pré-peint en usine constitue un bon choix, alors que le bois pressé n'est pas recommandé en raison de sa durée de vie trop limitée. Lors de la pose, on doit respecter les conditions suivantes :

- la largeur visible des planches ou des rangs ne doit pas dépasser celle des matériaux anciens imités (environ 12 cm pour la *planche à clin* et le bardeau; 18 cm pour la *planche à feuillure*);
- le matériau doit être délimité par des plinthes, des *planches cornières*, des *frises* et des *chambranles*.





Le perron et le palier d'étage

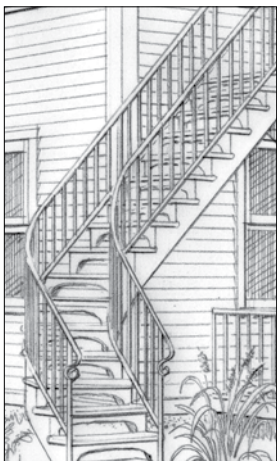
Le dessin présente un rhabillage complet du perron et du palier d'étage inspiré de l'escalier en *feronnerie* qui est resté en place.

En premier lieu, un *auvent* classique a été reconstruit.

Ensuite, les garde-corps choisis sont semblables à ceux de l'escalier, à la différence qu'un motif à volutes décore celui du palier. Les *aisseliers*, au sommet des colonnes, sont dans le même esprit.

L'escalier de fer montre des contremarches de tôle découpées en arc.

Avez-vous remarqué la position plus appropriée – et plus discrète – de la descente de gouttière qui longe la colonne de droite ? Notez aussi les galeries arrière qui sont dotées d'un revêtement différent de celui de la maison, de la planche verticale, qui leur convient beaucoup mieux.



Les menuiseries de contour des murs

Toutes les menuiseries de contour sont en place : *plinthes* au bas des murs, *planches cornières* aux angles, *frises* faisant partie de la *corniche* et *chambranle* autour des ouvertures. Remarquez la largeur un peu plus importante des *planches cornières* : elle est proportionnée à la hauteur des deux niveaux d'occupation (rez-de-chaussée et étage) que compte l'édifice.

Les *modillons* répétés se révèlent extrêmement efficaces pour donner plus de présence à la *corniche*.



L'aménagement du terrain

En lieu et place du gazon, des fleurs vivaces occupent le parterre devant la maison, y compris la bande de sol entre le trottoir et la chaîne de rue.

Une clôture en planches remplace avantageusement la clôture en grillage de type «Frost», mais un autre choix, moins dispendieux, est possible : il suffit de refaire seulement la barrière en bois et de laisser courir une vigne sur la clôture qui prendrait ainsi l'aspect d'une haie vive.



3.9 La maison à toit mansardé

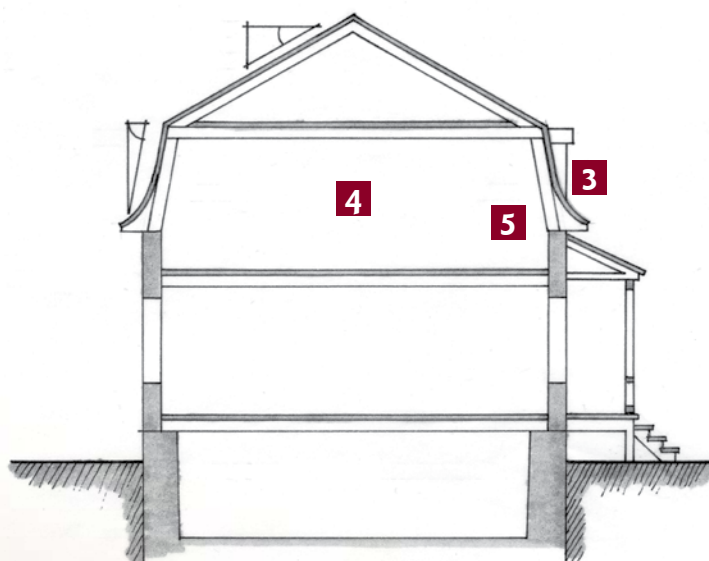
3.9.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons : 2

Époque : 1890

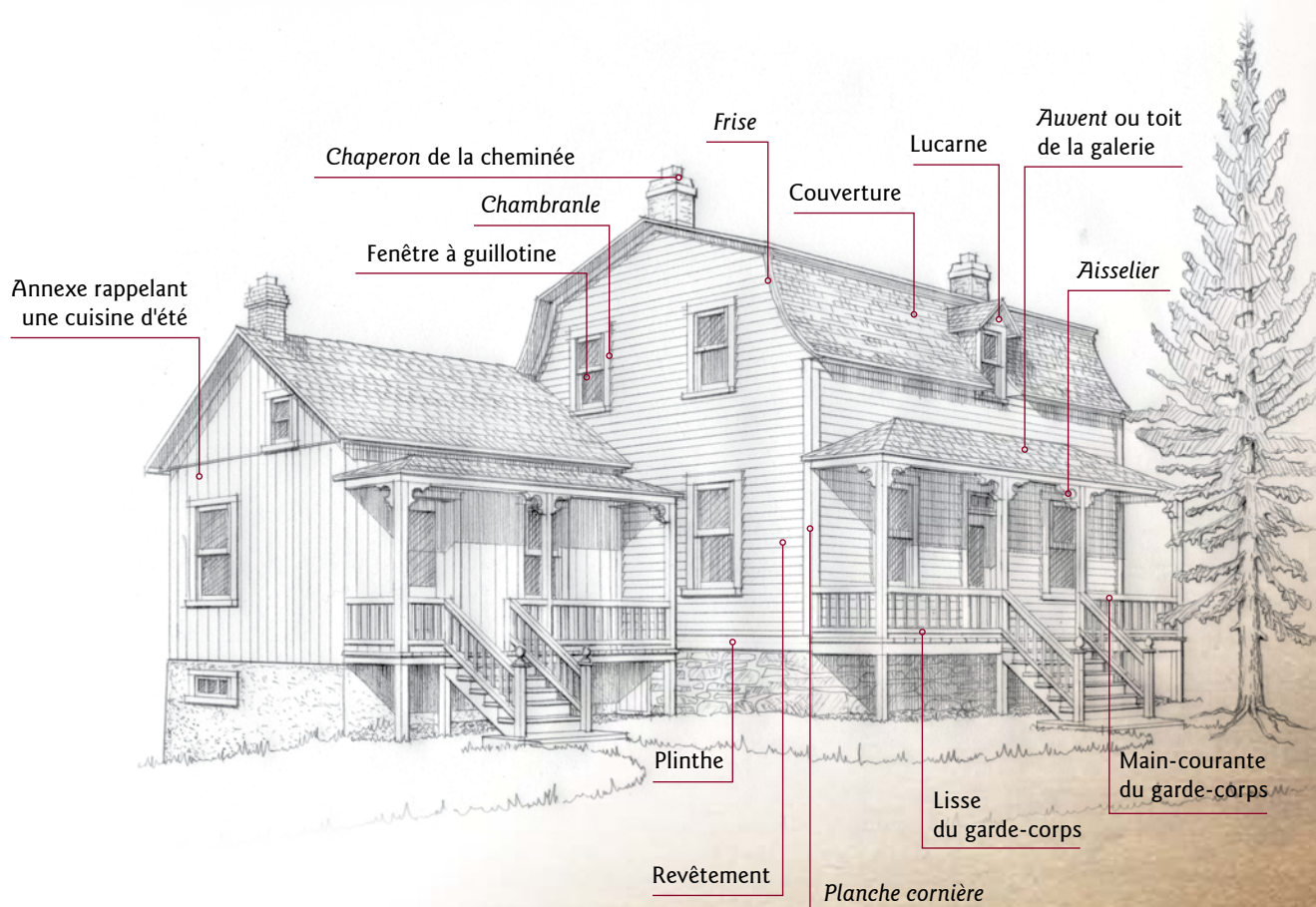
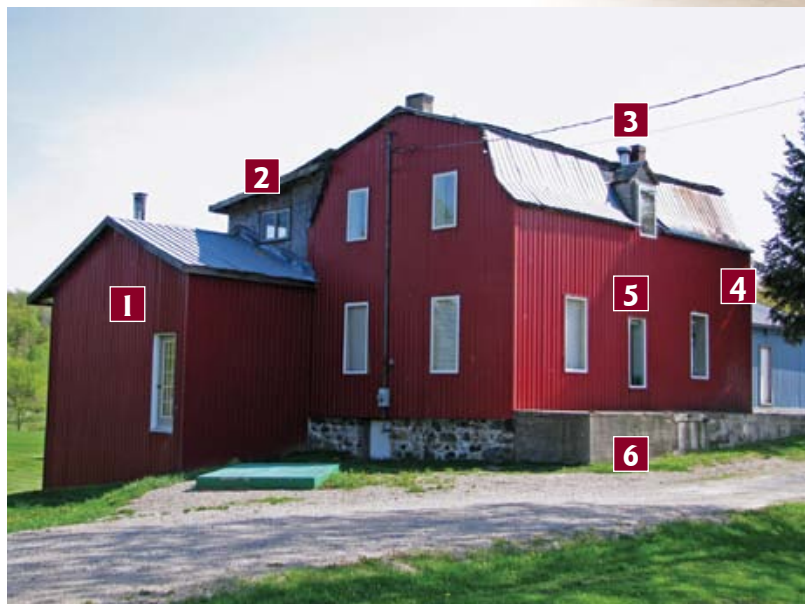


- 1** Plan rectangulaire
- 2** Toit mansardé à quatre versants; terrasson (partie haute) à pente faible et brisis (partie basse) à pente très forte
- 3** Avant-toit courbe
- 4** Comble habité
- 5** Surcroît plus élevé que l'appui des fenêtres du comble
- 6** Lucarnes typiques des toits mansardés
- 7** Menuiseries et ornementations simples



3.9.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Annexe mal conçu.
- 2** Agrandissement du comble à l'arrière qui vient cacher le volume du bâtiment.
- 3** Cheminée moderne ajoutée à côté de l'ancienne.
- 4** Corps secondaire trop grand.
- 5** Remplacement de la porte par une fenêtre.
- 6** Traitement architectural de la galerie incorrect: plancher en béton, absence de garde-corps et d'auvent.



3.9.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée ?

Le corps secondaire unique

L'agrandissement à la droite de la maison, un atelier, était un *corps secondaire* beaucoup trop grand. Sur le dessin de la page précédente, il est invisible, car il a été déplacé vers l'arrière où il constitue désormais un bâtiment secondaire isolé. L'annexe de gauche, une salle de séjour, a été reconstruite à la manière d'une ancienne cuisine d'été. Une porte de communication a été aménagée à même la fenêtre sacrifiée. L'agrandissement du comble a disparu.



Les couvertures

Dans cet exemple, l'ancienne couverture de tôle était en mauvais état. Elle a été remplacée par du bardeau de cèdre aux *brisis* et par de la tôle profilée ordinaire aux *terrassons*. Le toit de la nouvelle salle de séjour et les *auvents* des galeries sont recouverts du même matériau. Utiliser de simples bardeaux métalliques, plus proches des matériaux d'origine à la place du bardeau de cèdre, est un compromis acceptable.



Les cheminées

Les deux nouvelles cheminées en acier faisaient paraître abandonnées les anciennes cheminées en pierre. Par des travaux de *chemisage*, il est possible de rendre une vieille cheminée fonctionnelle et sécuritaire. Il est aussi possible de la reconstruire complètement à l'identique par rapport au modèle d'origine en récupérant les briques de l'ancienne cheminée.

Il importe que la *souche de cheminée* de la salle de séjour soit au sommet du toit, comme celles de la maison. Cette cheminée, plus légère, est en brique.



Les fenêtres et les portes

L'emplacement des ouvertures de la maison n'a pas été modifié. Le nouveau fenêtrage de la salle de séjour est à la fois fonctionnel et esthétique. Les fenêtres sont toutes du même modèle : une reproduction de la fenêtre à guillotine traditionnelle. Les portes d'entrée sont en métal, mais imitent d'anciennes portes en menuiserie d'assemblage avec l'*imposte*, soit la partie vitrée dans le haut.





Les revêtements de mur

Le revêtement d'acier profilé avait été posé sur un isolant beaucoup trop épais, ce qui affectait gravement l'aspect des *corniches*, des *saillies de rive* et même celui de la lucarne. Le dessin montre un nouveau revêtement de *plancher à clin* correctement posé sur une ferrure mince.

Un revêtement différent pour le *corps secondaire*, soit de la planche verticale, est une bonne idée. Le marché offre de nombreuses imitations de *planches à clin*, dans une large gamme de prix, mais la planche verticale est plus rare. Notez que le revêtement de planches verticales, bien imitées, ne recouvre plus la fondation de béton.



Les galeries

Les galeries participent pour beaucoup au caractère d'une maison ancienne. La galerie longue est indiquée pour cette maison et son *corps secondaire*.

Les galeries, en bois, sont couvertes d'un *auvent* à trois versants.

Remarquez les poteaux de soutien, sous la galerie : ils sont tous à l'aplomb des colonnes de la galerie et le haut de l'escalier est toujours appuyé sur deux poteaux de soutien. Ici, comme le solage de la maison est en pierre, il valait mieux le laisser apparent, puisque cet ouvrage de maçonnerie est intéressant à regarder.



Les menuiseries de contour

Les plinthes ou bandeaux dans le bas des murs, les *planches cornières*, les *frises* et les *chambranles* ont été installés au préalable. Ils délimitent le revêtement de *plancher à clin*.

Le dessin montre bien que le revêtement de planche verticale n'a besoin ni de plinthes ni de planches cornières. Par contre, des *frises* doivent être posées sous les *avant-toits* et les *saillies de rive*. Et surtout, des *chambranles* doivent être mis en place autour des ouvertures (voir 2.2.2 et l'annexe).



3.10 La maison de type Boomtown

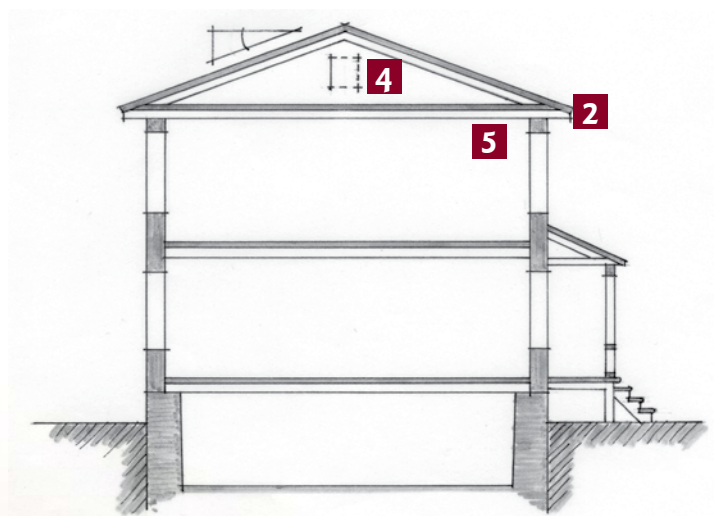
3.10.1 Les caractéristiques du type

Nombre approximatif de maisons : 2

Époque : 1900 – 1930

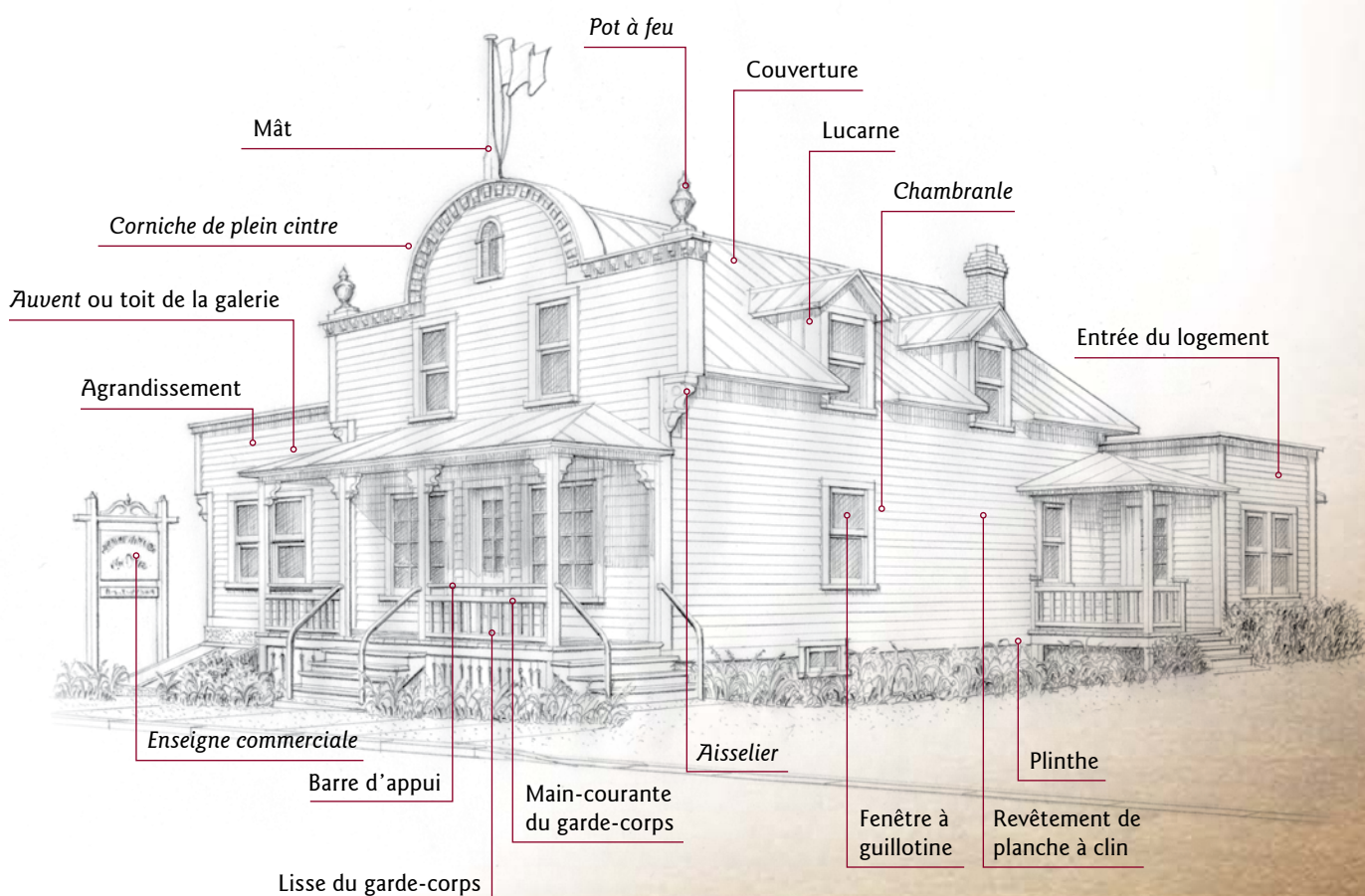


- 1** Plan rectangulaire
- 2** Toit à deux versants caché par la façade
- 3** Mur parapet
- 4** Comble inhabitable
- 5** Surcroît nul
- 6** Lucarne absente
- 7** Menuiseries et ornements simples



3.10.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan?

- 1** Agrandissement trop haut et en continuité avec la façade.
- 2** Lucarnes trop larges.
- 3** Traitement architectural de la galerie incorrect : absence de garde-corps et auvent étroit.
- 4** Fenêtres condamnées sur ce mur.
- 5** Garde-corps provisoires.



3.10.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée ?

L'agrandissement

En construisant l'agrandissement de ce petit commerce, le charpentier a voulu reproduire la volumétrie particulière du bâtiment, soit une façade à corniche horizontale qui cache au regard la ligne du toit. Au départ, l'idée était excellente, mais il fallait aussi respecter la symétrie présentée à l'origine par la façade. Pour réaliser d'un seul coup cet objectif, le moyen était pourtant simple : décaler de 30 cm vers l'arrière le mur de façade de l'agrandissement et abaisser sa hauteur jusqu'au strict minimum. Ce qui permet de sauvegarder le volume du bâtiment.



Les lucarnes

Les lucarnes étaient beaucoup trop larges. Leurs *joues* ont été revêtues du même matériau que le toit, respectant ainsi la façon traditionnelle de faire. La lucarne traditionnelle n'est habituellement pas plus large qu'une fenêtre munie d'un *chambranle* ordinaire et ses *joues* sont recouvertes du même matériau que celui du toit de la maison.



Les ouvertures

Les ouvertures du bâtiment ont été remaniées à différentes reprises. Ainsi, sur le dessin, les ouvertures sont placées non pas selon leur position d'origine mais en fonction des besoins actuels. Il importait surtout que les deux vitrines de la façade soient remises en valeur et que les autres fenêtres du bâtiment soient à guillotine, le modèle traditionnel privilégié à Magog.

La porte principale, en aluminium et entièrement vitrée, avait avantage à être remplacée par une autre en *menuiserie d'assemblage* et vitrée seulement dans sa partie haute.

La petite construction de l'entrée de cave a été retirée. L'escalier de la cave est désormais recouvert par un abri bas avec trappe en pente, beaucoup plus discret.





Le revêtement des murs et des fondations

Il a été décidé de revêtir tous les murs du bâtiment, corps secondaires compris, avec le même matériau : la planche à clin en bois avec plinthes, *planches cornières* et *chambranles* de bonne largeur. Sur le dessin, notez la forte saillie des appuis de fenêtres.

L'ancien revêtement de bardeau d'amiante descendait très bas devant les fondations. Les plinthes du nouveau revêtement ont été placées juste au-dessus des murs de fondation en béton de manière à ce que ces derniers soient bien visibles.

Les galeries

Les deux galeries ont été entièrement reconstruites à l'ancienne; celle de la façade était en très mauvais état et celle de l'entrée du logement ne convenait pas au style du bâtiment. Notez les garde-corps bas. Sécurité du public oblige, le garde-corps de la galerie de la façade a été haussé d'une barre d'appui en acier brossé. Légère concession à la modernité, les garde-corps des escaliers n'ont pas été mis en place sous les barres coudées.

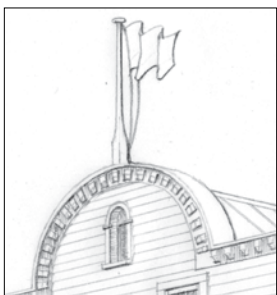
L'ornementation

Une grille de ventilation des combles — efficace mais peu esthétique — perçait le tympan de la *corniche en plein cintre*, c'est-à-dire en demi-cercle. Sur le dessin, cette même grille métallique est logée au fond d'une niche.

Des *amortissements* — des *pots à feu* et un mât de drapeau — ont aussi été installés pour ajouter au prestige de la façade. Même si ces ajouts ne seront peut-être jamais cautionnés par une photo ancienne, ils sont bien dans l'esprit du style « boomtown ».

L'enseigne commerciale

Une façade typée, de bon goût et qui impressionne, est sans doute le meilleur atout publicitaire d'un commerce de quartier qui se veut prospère. Il ne manque plus qu'une enseigne fabriquée par un artisan réputé du Québec.



3.1 I La maison d'inspiration néogothique

3.1.1.1 Les caractéristiques du type

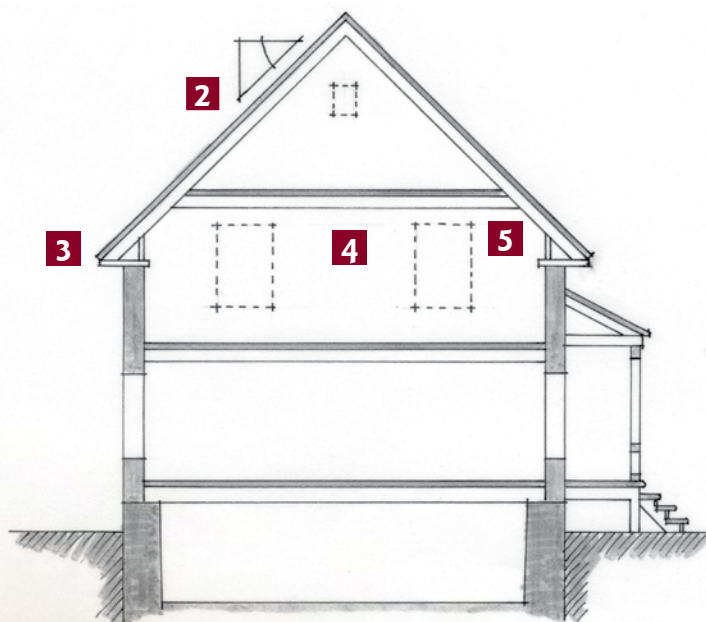
Nombre approximatif de maisons : 1

Époque : 1880 – 1900



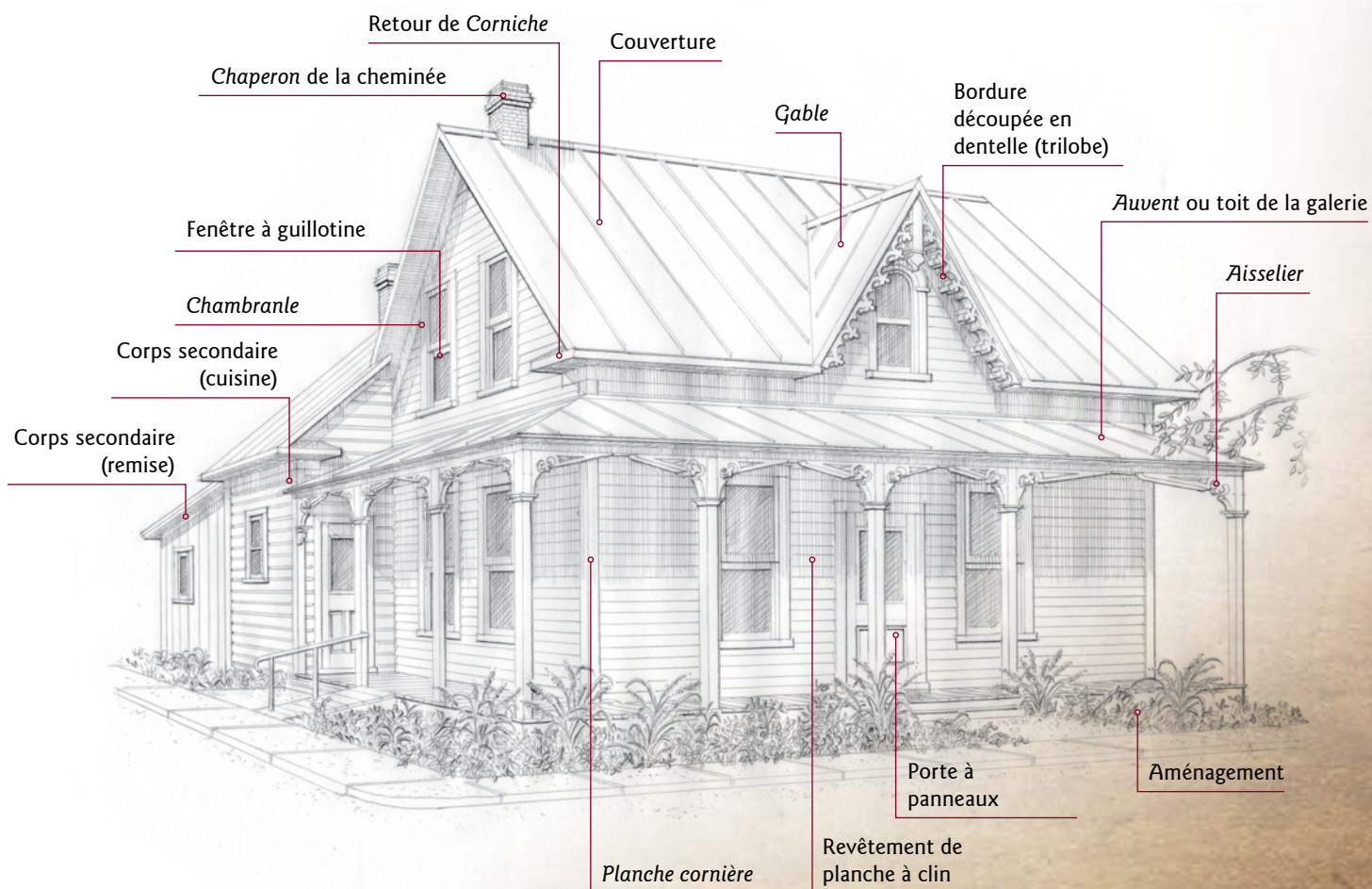
Mur gouttereau sur rue

- 1** Mur gouttereau sur rue
- 2** Toit à deux versants; pente autour de 45°
- 3** Avant-toit droit
- 4** Comble habité
- 5** Surcroît plus élevé que l'appui des fenêtres du comble
- 6** Lucarne pignon habituellement ornementée
- 7** Menuiseries et ornements simples; retour de corniche



3.11.2 Que faire pour que cette maison retrouve sa beauté d'antan ?

- 1** Disparition des menuiseries aux angles des murs et autour des ouvertures.
- 2** Revêtement moderne inapproprié.
- 3** Absence d'aménagement.
- 4** Traitement architectural de la galerie incorrect : poteaux en ferronnerie.



3.11.3 Quels sont les travaux de mise en valeur qui ont été appliqués sur la maison illustrée ?

Sauf pour de rares exemples qui regardent plutôt l'architecture savante, la maison néogothique n'évoque habituellement son style que par un *gable* orné d'une bordure découpée en dentelle. Sur cette maison, le *gable* y est, mais il manque la bordure découpée.

Les corps secondaires

Les deux corps secondaires sont anciens. Le plus grand d'entre eux, une cuisine, a été construit en même temps que la maison ou peu d'années après. Derrière la cuisine, une petite annexe sert de remise. Ses fondations laissent à désirer, mais la petite construction est encore utile pour le rangement saisonnier. Comme la maison elle-même, les corps secondaires ont été rhabillés à la moderne au cours du dernier tiers du 20^e siècle.



Ouvertures

Toutes les fenêtres de la maison sont en bois et à guillotine. Les contre-fenêtres en aluminium ont été supprimées.



Les portes des entrées, en menuiserie d'assemblage, sont sans doute les portes d'origine de la maison. Elles ont été conservées au même titre qu'une autre rareté : la fenêtre du *gable*, une fenêtre à guillotine et en *arc plein cintre*.

Les *contrevents* ont été retirés.



Le revêtement de murs

Lorsque l'on pose un revêtement sur deux corps attenants dont les murs sont sur le même plan, il importe d'éviter de « passer tout droit » d'un corps à l'autre avec le revêtement; les volumes s'en trouveraient faussés. Il faut plutôt faire une démarcation nette avec la planche verticale qui sert alors de *planche cornière*. Utiliser des matériaux différents sur les deux corps est aussi une bonne idée, mais ces matériaux doivent rester, bien sûr, dans l'esprit traditionnel, c'est-à-dire être disposé à l'horizontal et avoir une largeur n'excédant pas 12 à 13 cm.



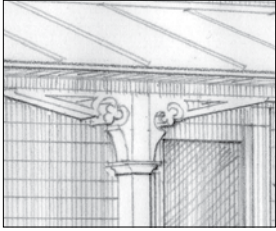


La galerie

À la rigueur, le petit porche aurait pu être conservé, mais le garde-corps et les poteaux en ferronnerie conviennent mieux aux maisons de ville. Et puis, les entrées sur murs contigus se prêtaient particulièrement bien à l'installation d'une galerie à *retour d'équerre*.

Cette galerie étant fort près du sol, les garde-corps sont superflus. Des *aisseliers* allongés rappellent les arcs d'ogive propres au style néogothique.

La rampe pour fauteuil roulant a été rétablie. Remarquez son garde-corps neutre qui attire peu l'attention.



Les menuiseries et l'ornementation

Toutes les menuiseries ayant été refaites ou cachées, la maison présentait un défaut très répandu : les planches du *larmier* des avant-toits et les bordures des *saillies de rive* étaient trop larges. Le dessin montre ces menuiseries rétablies à des proportions plus acceptables.

À l'inverse, les garnitures cornières — celles fournies par le fabricant de « *masonite* » — étaient beaucoup trop étroites. Elles ont été remplacées par des planches cornières de bonne largeur.

L'ornementation de la maison, en bois découpé, est concentrée sur le *gable* et la galerie. Le *trilobe*, un motif fréquent du vocabulaire néogothique, apparaît dans la bordure chantournée du *gable* et aussi dans les *aisseliers* de la galerie.



L'aménagement du terrain

Les municipalités ayant sensiblement réduit l'emploi des sels de déglacage dans les rues résidentielles, les marges de recul engazonnées ont avantage à être transformées en vastes plates-bandes de fleurs. Ici des vivaces de grande taille règnent sur un tapis de plantes qui sert de couvre-sol.





Planche à feuillure



Planche cornière



Planche à clin



Bardeau de bois



Lexique

Aisselier : ornement, souvent découpé à jour, placé au sommet des poteaux de la galerie.

Amortissement : ornement qui termine un axe vertical de la façade, du toit. Le mât, l'épi, l'urne sont des *amortissements*.

Arbre recépé : arbre qui, ayant été coupé à ras de terre, a repoussé en plusieurs troncs.

Arc plein cintre : arc dont la courbure est un demi-cercle.

Auvent : toit en appentis accroché au mur, porté par des poteaux ou des colonnes et couvrant la galerie, la *véranda*, le porche, etc. L'*auvent en toile* est un abri en toile sur la devanture d'un magasin ou au-dessus d'une ouverture.

Avant-toit : partie basse du toit en surplomb au-dessus du *mur gouttereau*.

Bardeau métallique : revêtement de toit constitué de plaques de tôle disposées à l'horizontal.

Brisis : partie inférieure d'un toit mansardé. La pente du brisis est très forte.

Chambranle : encadrement d'une porte ou d'une fenêtre.

Chaperon : technique traditionnelle : chape de mortier couvrant le sommet de la *souche de cheminée*; procédé actuel : large chapeau de béton préfabriqué déposé au sommet de la souche.

Chemisage : opération visant à refaire la chemise, qui est le revêtement intérieur du conduit d'une cheminée, avec du mortier. Le *chemisage* peut aussi être effectué avec une gaine d'acier flexible insérée dans le conduit.

Contrevent : grand volet extérieur en bois.

Corniche : moulure en saillie placée dans l'angle de l'*avant-toit* et de la *frise*; de petites *corniches* sont souvent placées au sommet des portes et des fenêtres.

Corps principal : partie la plus importante d'un bâtiment qui comporte un ou plusieurs corps secondaires.

Corps secondaire : construction couverte et fermée, habitable, attenante à la maison et plus petite que cette dernière.

Couronnement de cheminée : bandeau en saillie, renflement que les *souches de cheminée* en brique présentent à leur partie supérieure. À ne pas confondre avec le *chaperon*.

Dauphin : coude qui termine à son pied une descente de gouttière.

Demi-croupe : section de forme triangulaire d'un toit ou d'une lucarne

Emboutage, embouteté : mode d'assemblage de planches entre elles comportant sur l'une, une rainure, et sur l'autre, une languette.

Ferronnerie : construction en barres de fer fines et soudées souvent appelée « fer ornemental ».

Fourrure : lattage espacé qui sert de fond de clouage à un nouveau revêtement.

Frise : large planche appliquée au mur, juste sous l'*avant-toit*, et qui reçoit la moulure ou les *modillons* de la *corniche*.

Gable : petit pignon élevé sur un versant de toit. Le gable est souvent percé d'une fenêtre.

Imposte : petite fenêtre horizontale qui surmonte une porte ou une fenêtre.

Jointif, jointive : qui est posé en se touchant bord à bord. Les planches *jointives* sont habituellement *emboutées*; un jour (espace) est laissé entre les planches non *jointives*.

Joue de lucarne : chacun des deux côtés triangulaires de la lucarne.

Larmier : rebord de l'*avant-toit* d'où s'égoutte l'eau ; saillie d'une corniche, creusée par en dessous d'une gouttière.

Masonite : panneau de particules de bois durci qui servait à fabriquer, au cours des années 1960-1970, une sorte de planche à clin peinte en usine.

Meneau : montant vertical, poteau recouvert de menuiserie entre deux fenêtres jumelées. Le *meneau* est trop souvent confondu avec le *petit-bois*, cette baguette qui subdivise en carreaux le vitrage d'une fenêtre.

Modillon : petite console qui, répétée en rangée sous l'*avant-toit*, constitue un modèle de *corniche* assez courant.

Mur gouttereau : mur le plus long de la maison qui porte l'*avant-toit*. La maison à toit à deux versants comprend deux *murs gouttereaux* et deux murs pignons.

Petit-bois : baguette rainurée qui subdivise le vitrage d'une fenêtre. Appelé à tort « meneau », qui est un montant séparant deux fenêtres jumelées.

Planche à clin : matériau traditionnel de revêtement de mur constitué de planches horizontales se chevauchant l'une sur l'autre.

Planche à feuillure : matériau traditionnel de revêtement de mur constitué de planches horizontales emboutées les unes dans les autres. Une large rainure, la feuillure, contribue à préserver le joint au sec.

Planche cornière : assemblage de deux planches verticales assemblées aux quatre angles d'un bâtiment pour servir de bordure aux revêtements de planches horizontales et de bardeau de cèdre.

Porte en menuiserie d'assemblage : porte en bois à montants, traverses et panneaux assemblés à tenons, mortaise et rainures. Aussi appelée « porte à panneau ».

Pot à feu : ornement en forme de vase surmonté d'une flamme stylisée.

Rejointoyer : refaire les joints de mortier d'une maçonnerie.

Retour d'équerre de la galerie, de la corniche : en architecture, lorsqu'une galerie ou une corniche se poursuit en tournant l'angle de la façade, cette galerie ou cette corniche est dite à retour d'équerre. Le retour d'équerre de la galerie ou de la corniche est la partie de la galerie ou de la corniche, qui, ayant tourné l'angle de la façade, se retrouve sur le mur pignon.

Rossignol : petite pièce de bois exactement insérée dans une cavité creusée pour réparer un début de pourriture dans un objet de bois.

Saillie de rive : prolongement en surplomb des rives latérales de chaque versant du toit au-dessus des rampants des pignons. Les rampants sont chacun des côtés obliques du triangle dessiné par un pignon.

Solin : bande de tôle pliée qui étanche le joint entre un versant de toit et une surface verticale, une *joue de lucarne* par exemple.

Souche de cheminée ou souche : partie visible de la cheminée au dessus du toit.

Surcroît : partie haute des murs qui dépasse le plancher du comble. La hauteur variable du *surcroît* (appelé aussi « ravalement ») contribue à caractériser les types architecturaux.

Terrasson : partie supérieure d'un toit mansardé. La pente d'un terrasson est plutôt faible.

Tôle à baguettes : matériau de revêtement de toit constitué de bandes de tôle plate posées verticalement. Les rebords des bandes sont repliés, cloués et soudés sur des baguettes de bois.

Trilobe : ornement en forme de trèfle à trois feuilles.

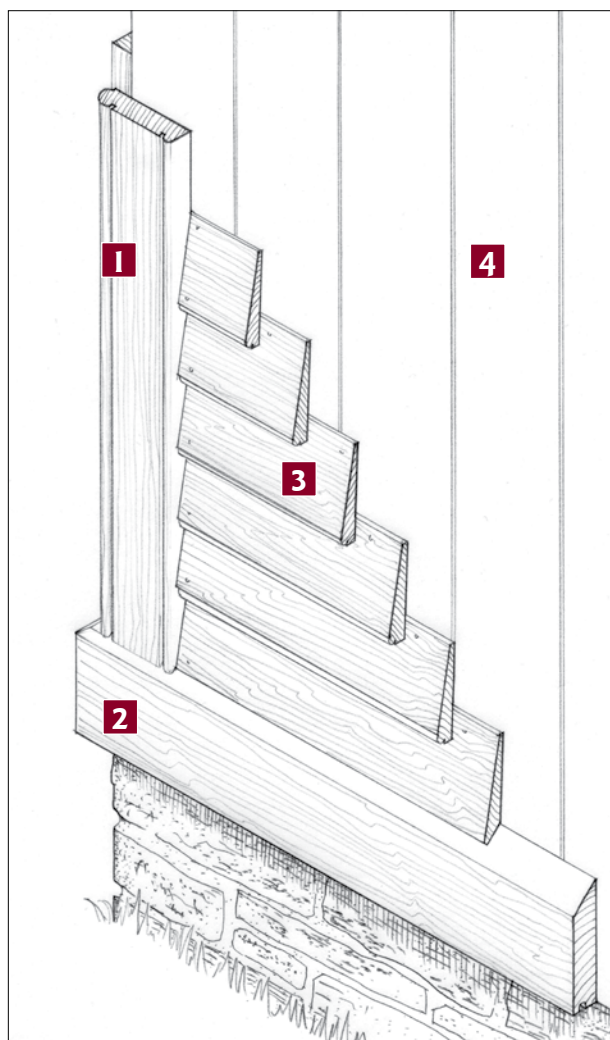
Tympan : surface de mur délimitée par les trois côtés du fronton. Désigne aussi la surface délimitée par la corniche arrondie en plein cintre.

Véranda : galerie couverte d'un auvent et fermée d'une série de fenêtres vitrées, la « verrière ». La véranda est souvent appelée « solarium », mais ce terme devrait être réservé au corps secondaire vitré plus vaste que la véranda, souvent chauffé en hiver et de construction plus récente.

Wartime Housing : Société fédérale, la Wartime Housing Limited était vouée à la construction de maisons pour les ouvriers de guerre et les anciens combattants entre la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la fin des années 1940 et au début des années 1950. Les plus récents types architecturaux sont souvent issus de plans produits par la Wartime Housing Limited.

Annexe – Les façons de poser les menuiseries de contour

Revêtement de bois avec menuiseries de contour en bois. Façon ancienne.



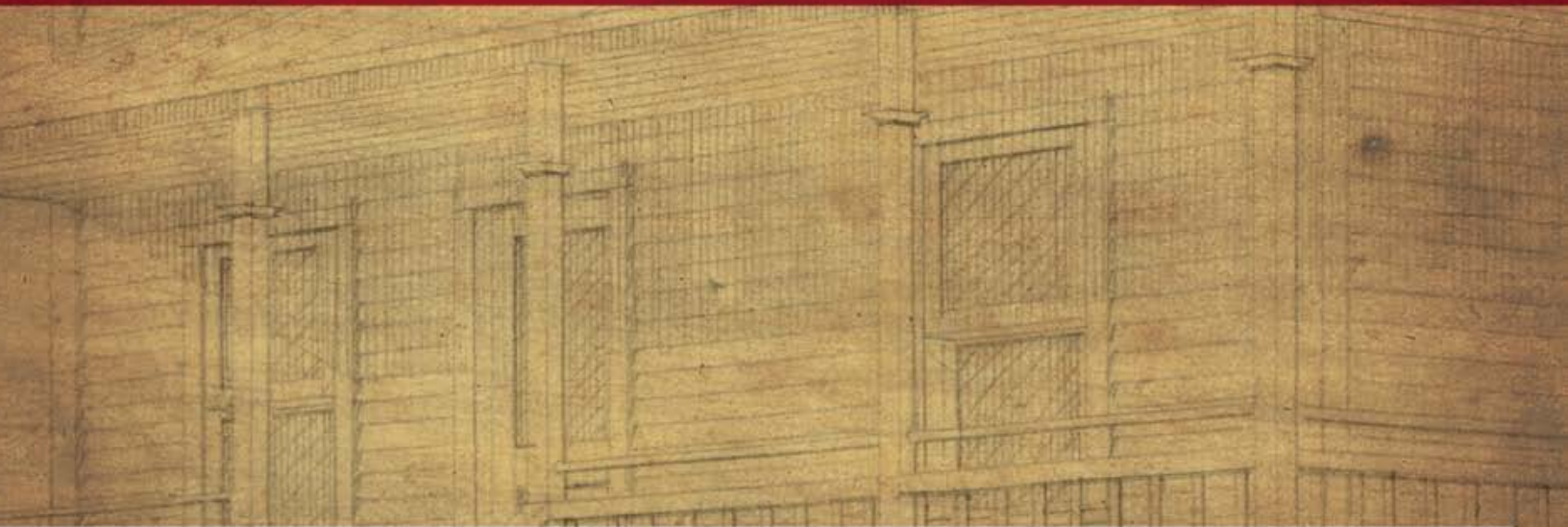
- 1** Planche cornière moulurée
- 2** Plinthe à dessus en pente
- 3** Planche à clin en bois
- 4** Planche verticale ancienne



Conseils, trucs et astuces pour conserver le caractère patrimonial de votre maison

**Guide destiné aux propriétaires de maisons construites avant 1950
dans le quartier des Tisserands**

Chacun des quartiers de Magog a une personnalité qui raconte, à sa façon, l'histoire de notre ville. Mais c'est le quartier des Tisserands qui, par son environnement et les circonstances entourant son implantation, en raconte la plus grande partie. Ainsi, en raison de leur caractère, de leur ancienneté et de leur appartenance à ce quartier, plusieurs des maisons construites avant la seconde moitié du 20^e siècle présentent une valeur historique. Ce guide d'intervention souhaite accompagner les propriétaires de ces maisons qui, à la mesure de leurs moyens, coopéreront à la sauvegarde d'un ensemble patrimonial qui n'est pas commun au Québec et dont tous les Magogoises et Magogois peuvent être fiers.



**Culture,
Communications et
Condition féminine**

Québec

